



ÉCURAS

Bulletin d'informations communales



Village de Rairie.

www.ecuras.fr

le.bulletin.ecuras@gmail.com

N°46 Juin 2023

Le mot du maire.



Le conseil municipal fait une correction du bulletin, veuillez nous excuser s'il y a encore des fautes d'orthographe, merci de votre compréhension.

En ces mois de printemps, on parle souvent de renaissance pour la végétation et les paysages endormis de l'hiver se réveillent pour prendre leurs parures d'été. Pour une commune comme la notre ce sont aussi les activités qui se remettent en place dans les diverses associations avec l'arrivée des beaux jours. D'ailleurs plusieurs manifestations sont prévues tout au long de cette année, vous les découvrirez dans ce petit journal.

Mais il n'y a pas que cela qui importe pour une commune, il y a aussi les naissances qui apportent joie et bonheur aux nouveaux parents. Sur le courant de l'année 2022, 7 nouveaux nés sont arrivés sur notre territoire. Cela montre, et j'espère ne pas me tromper que la population communale rajeunie par la venue de ces jeunes parents.

Au début de l'année 2024 aura lieu le recensement et je pense fortement que nous pourrions, vu les ventes aussi des maisons sur les dernières années, voir monter le nombre de nos habitants. Bon nombre de ces habitations étaient vacantes, elles revivent avec l'arrivée de cette jeunesse qui a vu la naissance de leur premier enfant. Le pourcentage d'évolution ne sera connu qu'en fin d'année prochaine mais à mon avis on pourrait tourner autour des 8 % de population en plus, ce qui nous amènerait à être environ 640. On gagnerait ainsi une cinquantaine d'habitants, ce qui n'est pas négligeable pour une commune comme Écuras. Mais bien entendu ces chiffres n'engagent que moi, rien n'est encore comptabilisé.

Ceci pour vous montrer que tout n'est peut être pas perdu et que l'on peut avoir un peu d'optimisme. Tous ces jeunes peuvent aussi participer à la vie communale, aux associations maintenant à les motiver et à leur faire découvrir leurs différentes activités.

En attendant je vous laisse feuilleter votre petit journal communal et vous souhaite à toutes et tous de passer un bel été.

Amicalement, Denis DONNARY.

Écuras

Sommaire

Bulletin N° 46 Juin 2023

- Page 2:** Le mot du Maire.
- Page 3:** Les soins de vos ongles.
- Pages 4 à 5:** la vie d'autrefois à Écuras et autour.
- Pages 6 à 13:** La tour de MANTERESSE.
- Pages 14 à 15:** La cité des Légendes.
- Pages 16 à 35:** Les moulins de Chez Donnet.
- Page 36:** Le Club de l'Amitié d'Écuras.
- Page 37:** Le restaurant L'ORCHIDÉE.
- Pages 38 et 39:** Fresque de l'Église d'Écuras.
- Page 40:** La bibliothèque d'Écuras.
- Page 41:** Gym Volontaire d'Écuras.
- Pages 42 à 43:** ÉCURARTS 4 expositions en 2023.
- Page 44:** Nouvelle association à Écuras.
- Page 45:** MONALISA.
- Pages 46 à 47:** Mémoires d'Écuras.
- Page 48:** Gîte de France Charente.
- Page 49:** Concert dans l'Église d'Écuras.
- Page 50:** Exposition d'Émile MANGIAPAN.
- Page 51:** Exposition de Bernard DETHOOR.
- Pages 52 et 53:** 1er marché de la Coop'in Bourg.
- Pages 54 à 55:** Comité des Fêtes.
- Page 56:** Présence Verte Charente.
- Page 57:** Informations Communales.
- Pages 58 et 59:** Photos et cérémonie du 8 Mai 2023 et la Frairie.
- Pages 60 à 61:** Cérémonie du 8 Mai 2023.
- Pages 62 à 63:** Le budget Communal 2023.
- Page 64:** État civil + informations .

Écuras

Bulletin d'informations communales

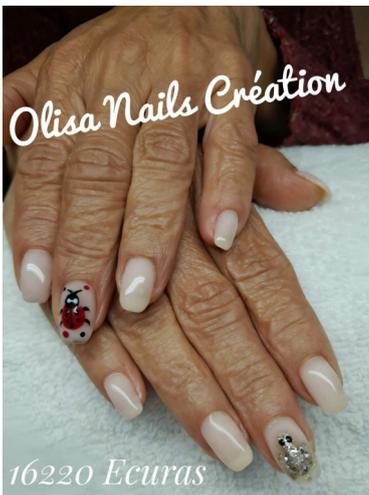
Responsable de publication: Denis DONNARY

Comité de rédaction: Marie-Christelle BRUN(pour la mise en page...), Etienne HAZA, Jean-Paul BENOIT, Joëlle ROCHE, Bernard DETHOOR, Olisa Olisa, Éric BARDOULAT, Gérard DELAVALLADE, Monique CANTEAU, Laetitia JHANJEE, Patrick DELFOSSE, Dimitri CHAMAND, Éliane POLETZ, Reinier SINAASAPPEL, Pascale COUROUBLE, Bernard MADIGOUT.

Dépôt légal n°568 du 21/06/91 - 480 exemplaires

La vie de la Commune.

Les soins de vos ongles.



Olisa Nails Création Prothésiste Ongulaire Nail Artist à Écuras.

Je vous propose mes services afin de sublimer vos ongles.

- Capsules Américaines / Gel X
- Vernis semi permanent avec ou sans renforts en gel
- Rallongement pose complète en gel
- Remplissage en gel
- Ongles cassés, rongés, abîmés
- Entretien des ongles limage, mise en forme et hydratation des mains par massage à l'huile naturelle

Mes tarifs actuels sont de **25€** à **35€** maximum

AUCUN SUPPLÉMENT NE SERA DEMANDÉ SUR AUCUNE DE MES PRESTATIONS

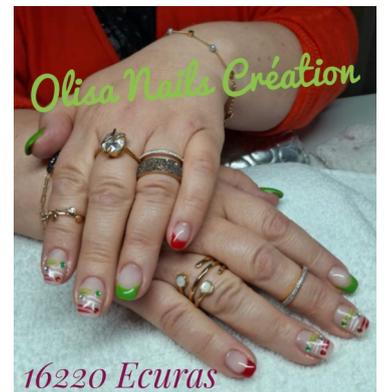
Je peux vous proposer plus de 130 vernis différents

TOUTES LES DÉCORATIONS SONT OFFERTES SUR TOUTES MES PRESTATIONS

Nail art réalisé à main levée, Strass, Paillettes, etc...

16220 Écuras

N'hésitez pas à me contacter pour tout renseignement ou rendez vous.



Tél: 06-52-78-25-12

[facebook.com/olisa.olisa.9421](https://www.facebook.com/olisa.olisa.9421)

Olisa Olisa.

La vie de la Commune.

La vie d'autrefois sur la commune d'Écuras et autour.

Chaque année (1857), au printemps, le moment venu de labourer la vigne, nous quittions notre pauvre maison de **Marsac** pour descendre au village de **Fontbrune**. Les premiers orages, ou de tièdes averses tombent sur nos coteaux violets de bruyère et ruissellent vers le « **Tardouère** » (*la Tardoire*) qui s'enfle et se trouble une dernière fois avant de déperir sous les rigueurs de l'été. Le mugissement de l'eau dans le **ru** (petit ruisseau) **d'Éymouthiers** qui coupait le chemin et tombait en cascade dans une grande prairie chargée en étang. Il fallait le passer sur un chevron branlant et à demi pourri. Mon père qui, ayant tâté du pied la poutre glissante, franchissait à la course le gouffre écumeux.

Cette année-là, nous partîmes le soir, à l'heure où ma mère aurait dû allumer dans l'âtre (dans la cheminée) la chandelle de résine pour préparer notre repas. Tandis que mon père attendait dans la cour, chargé de ses outils, je vois ma mère enlever du rebord de la croisée (petite fenêtre) le peigne de bois qui sert à en écarter les poules, pousser les contrevents vermoulus aux ferrures rouillées, puis un signe de croix qu'elle faisait dans toutes les occasions solennelles, fermer la porte à gros clous dont elle glissait la lourde clef dans la poche de sa jupe de « **mijelaine** ». La lune, ronde et rouge, venait de se lever sur le village de **Maudeuil**. Or, mes 3 oncles, *Grandjean*, *Piarou* et *Jantinet*, n'étaient pas très vaillants. Ils aimaient le travail tout fait et les occupations qui ne durent guère. Quand à ma grand-mère, une rude femme aux pommettes rouges, elle cuisinait une partie du jour, faisait le jardin, coulait la lessive et, s'il lui restait quelques heures de loisir, s'en allait à MONTBRON, le long du **Tardouère**, pour y vendre et acheter des riens (des affaires de seconde main). Ils se traitaient bien, à leur goût et à peu de frais : une morille ou un « filleul » (Coulemelle) rôti sur la braise, deux ou trois escargots grillés, bavant la verdure et amers comme buis, un oisillon fricassé dans le poêle, une friture de gardons pris à la carafe, une sardine de baril marinée avec les écailles d'oignon cru, une tranche de morue coupée à même le morceau pendu à une poutre et qui leur donnait du goût à boire, parfois une pièce de pain plate, grillée à la flamme, arrosée de vinaigre et saupoudrée d'une forte pincée de sel qu'ils écrasaient au bord de la table avec une lame de leur couteau. Ils buvaient mieux, tirant chacun à la barrique, dans un coin frais de la grange où les fûts s'étagaient sur des tins (pour surélever et tenir les barriques) vermoulus.

Les hommes allaient à la chasse, tout leur était bon et dans leurs carniers on trouvait n'importe quoi dedans. Tout cela n'était que dépense de force, une manière de sport bruyant et cynique, braverie envers les gendarmes dont on voyait souvent luire les sabres sur les côtes du **Maine-Pachou** ou de **Maudeuil**, mais qui ne s'aventuraient jamais dans nos bas-fonds interdits. Le jour de Notre Dame d'Août où se tenait la « **balade** » (*la frairie*) d'**Éymouthiers**, et le jour de la Saint-Maurice qui, vers la fin de Septembre ramenait la « **balade** » de MONTBRON.

Le moulin de Jean-Farine chantait sur une trame légère de l'écluse bruissante, la chanson gaillarde que je n'avais pas manqué d'apprendre, mais dont je ne soupçonnais pas encore la malice incongrue : et là-bas du côté de la garenne pan ! Pan !

Le village de **Fontbrune** se tenait, tapi dans un étranglement de la vallée, entre la côte d'**Éymouthiers** et celle d'**Empeyrat**, sur une planète d'alluvions, à l'abri de tous les grands vents et, en toute saison, bien au « **rai** » (*trait de lumière*) de soleil. La rivière aussi était leur bien, ce **Tardouère** qui divisait leur étroit domaine en deux zones à peu près symétriques, réunies par un pont de bois qu'ils appelaient « *les planches* » et entretenaient à frais communs. Mais au temps dont je parle, ils n'avaient dans leur pauvre langage aucun mot pour rendre l'idée de rivière et de fleuve, et s'il arrivait à l'un d'eux par aventure, de traverser un cours d'eau dans quelque voyage insolite : « j'ai vu, disait-il, au retour, un **brave Tardouère** en tel endroit ». Le **Tardouère**, comme la garenne, comme la route, comme les chemins, comme chaque arbre familier et chaque pièce de terre, était pour eux une personne vivante, une personne à la physionomie, à l'humeur changeante.

La vie de la Commune.

La vie d'autrefois sur la commune d'Écuras et autour.

C'est au **Tardouère** qu'on vouait les gens détestés, les bêtes détestables et les choses maudites. « Je voulais, disait-on, qu'il fût dans le **Tardouère** ». Ainsi, chasseurs, pêcheurs, pasteurs, laboureurs, ils menaient là, au bord de ce ruisseau providentiel, la vie d'une antique tribu, ne frayant qu'entre eux à la fois solitaires et individuellement libres, vivant sur leurs fonds et n'achetant presque rien, ne sortant guère que pour aller au marché de **Piégut**, en Périgord, aux foires de **Varaignes**, de **Javerlhac**, de **Montbron**, de **Saint-Mathieu** ou de **Roussines**, et y vendre, de temps à autre, une vache vieillie, une paire de bœufs gras, un couple de veaux, une troupe de porcelets dont ils rapportaient le prix en écus d'argent dans un petit bissac de toile caché sous la blouse. Or, par un privilège que nous enviait tout le pays, nous avions à notre service, et pour vingt sous à peine, ce qu'en d'autres endroits ont eu trouvé malaisément dans tout un canton : **Nassou**, dit **Bufferouille**, le forgeron ; **Rémondias**, le tonnelier ; **Nadillou**, le tisserand ; **Bénichou**, le filassier (Faisait de la filasse de chanvre); **Maupignat**, le cardaire (peigner le chanvre sur une planche de cardaire); **Téteplumade**, le charpentier ; **Pellegrenier**, le tailleur ; qui, tous entre temps, travaillaient leurs quelques morceaux de terre et ne levaient point du nez comme ceux d'aujourd'hui, *parce qu'ils savaient un état*. Même en dehors de notre bas-fond, les gens alors se fréquentaient peu d'un village à l'autre, et ils se détestaient. Dans les foires, où ils se mêlaient, on les distinguait à un détail de tenue ou à un tic de langage : ceux de « **la himent** » à leurs gilets d'étoffe à manches de laine, ceux de chez-**Manot** à leurs chapeaux de cuir sur un bonnet de coton de noir, ceux du **Maine-Pachou** et de **Chassagne** à ce qu'ils disaient « **nu** » au lieu de « **nou** » (non), ce qui, en ce temps-là où l'on riait de peu, nous faisait beaucoup rire. On n'en connaissait point de plus belles à trois lieues à la ronde, pas même les châteaux du Périgord, sombres et entourés de douves, qu'on voyait en allant aux dévotions et qui, silencieux et renfrognés dans leur isolement orgueilleux, évoquaient les dimes et les anciennes servitudes ; pas même les châteaux moins fiers des bords du **Tardouère**, **Chabrots**, **Menet**, **Ferrière**, **la Chaise**, **Langlardie** avec leurs corps de logis à la fois prétentieux et pauvres et leurs tours en poivrières qui ressemblaient à des pigeonniers. Dans ces demeures à prétentions seigneuriales, les pauvres gens en galoches (des sabots) n'étaient point admis autrement que pour y servir.

Par temps clair, j'apercevais, au sommet des côtes, des choses immobiles et comme enchantées. Elles gardaient tout leur charme de ne point me livrer leur secret. Je leur donnais des noms à moi, comme les astronomes font des étoiles et, comme eux, je ne pensais point que je pourrais jamais les atteindre : les châtaigniers jumeaux du **Châtain-Besson**, les chênes de la côte d'**Empeyrat**, bourrus même en hiver et qui semblaient des bêtes escaladant les rocs ; les maisons du village des **Defaix**, bâties au bord d'un gouffre et que le soleil caressait, le soir, longtemps après que nous avions cessé de le voir. Au bord du **Tardouère**, à une courte lieue en aval de **Fontbrune**, le pied dans un marais boueux où poussaient dru ces roseaux verts dont l'écorce servait à rempailler les chaises, le manoir de **l'Anglardie**, qui est aujourd'hui que ruine, semblait déjà bien peu solide, avec son crépi couleur de gros sel, qui se détachait par larges plaques, et ses deux girouettes à demi arrachées qui se penchaient à la pointe de ses deux tours en forme de lanterne.

Vois-tu, petit, me dit-il un jour, l'homme qui a fait ce livre était un Limousin comme toi et moi. Il naquit à **Chabannais**, à cinq lieues d'ici, il y a plus de deux cents ans. S'il vivait encore j'aimerais le prendre comme jardinier : mais je puis me passer de lui, puisqu'il a marqué par écrit presque tout son savoir.

Une suite de malheurs rapides, survenus pendant mon dernier séjour à **Fontbrune**, devait ruiner en quelques mois toutes les précautions et tous les rêves et emporter dans l'aventure, la misère et la mort toutes ces pauvres vies impossibles...

Extrait du Livre « FONTBRUNE DE Noël SABORD »

Marie-Christelle BRUN.

La vie de la Commune.

La tour de MANTERESSE.

(Ou l'histoire du serpent de mer).

Entre chez Brucher et Vergnas à la gauche de la route montant à l'Arbre, elle se tenait là la fameuse tour dont les avatars n'alimentent plus les conciliabules autour de l'âtre avec la disparition de la légende orale.

Il faut donc nous en tenir aux documents écrits traitant du sujet comme l'avait fait Françoise FILS dans plusieurs articles parus dans sa revue d'histoire locale.

S'agissait-il d'une simple tour de guet ou d'une véritable forteresse dépendant de la seigneurie de MONTBRON ?

Les documents d'époque sont pour le moins ambigus. Certains semblent indiquer que les exactions des seigneurs de MANTERESSE avaient entraîné la ruine de la construction après une révolte populaire.

Comme un prélude à la saga de Jacquou Le Croquant.

D'autres ont cru retrouver des traces du passage des Sarrasins poursuivis par Charles MARTEL.

L'emplacement particulièrement judicieux de la construction amènerait à admettre qu'elle permettait essentiellement de surveiller les accès du château de MONTBRON auquel elle serait peut-être reliée par un passage souterrain.

C'est du moins ce que suggèrerait un article paru en 1940 dans le journal « *La Charente* » qui est ci-après rapporté in extenso.

Il y est fait notamment état d'un souterrain aboutissant à la *Tardoire* près du Château de Lavaud et d'une grotte pouvant receler des indices intéressants.

Étienne HAZA.

Récit d'une exploration

Les notes qui vont suivre et le récit de l'exploration qui a été faite dans les grottes de Montbron, reliant Lavaud à la tour de Manteresse, m'ont été communiqués par mon ami Jacques Levassor, que je remercie en tête de cet article de ses découvertes qui ne manqueront pas d'intéresser de nombreuses personnes.

* J'avais résolu, me dit-il, de pousser quelques pointes dans des souterrains dont j'avais découvert les entrées. C'est ce que je fis par une belle journée d'août et si j'espérais, en m'engageant dans ces souterrains, revenir avec une ample moisson de vestiges anciens, je ne me doutais vraiment pas que je manquerais de peu voir la lumière pour la dernière fois.

J'avais emporté le matériel classique du spéléologue : lampe acétylène avec brûleur à projecteur sur le casque, torche électrique, bougies, allumettes, boussole, cordages, pelles, pioches, etc..., sans oublier une ample musette destinée à recevoir ma provision de fossiles ou autres.

Le début du souterrain était assez vaste, pas trop humide et de parcours assez facile. Je fis environ 70 mètres que je mesurai avec un décamètre dont je m'étais muni, mais après cette distance, les difficultés commencèrent.

Une chaudière du genre laminoir se présenta. Je fus obligé de quitter mon attirail et de le trainer avec une ficelle en m'éclairant d'une bougie. J'arrivai ainsi, non sans mal, dans une salle en

La tour de MANTERESSE.

rotonde, de 75 cm. à 1 mètre de hauteur et de 4 à 5 mètres de diamètre. Quatre issues, dont celle d'où je sortais, y débouchaient. Je consultai ma boussole et me décidai pour l'entrée de l'est, couloir humide avec de l'eau dans un fond très bas et très étroit ; où il n'y avait pas d'eau s'étalait une argile gluante et illquide. L'exiguïté du passage ne me permit pas de mesurer la distance parcourue.

Après une demi-heure d'efforts, j'arrivai dans une salle longue de 6 à 7 mètres et large de 2 à 3. J'étais vraisemblablement à une quinzaine de mètres sous terre. Le sol de cette salle était peu humide et recouvert de sable argileux. Sur l'un de côtés, je trouvai le squelette presque intact d'un blaireau. Il devait être là depuis fort longtemps car les os étaient très friables.

Cette trouvaille m'incita à pousser plus avant mes recherches. Je creusai alors vers le milieu de la salle un trou de faible dimension, mais très profond. C'est là que je découvris des ossements.

Ce travail m'avait demandé plus de deux heures. Je remis tout en place et je repartis par où j'étais venu.

Arrivé au carrefour, je cherchai en vain ma boussole pour retrouver le bon chemin. Je l'avais égarée et ne l'ai jamais retrouvée bien que depuis, je sois retourné souvent à cet endroit.

Je m'engageai dans celle des trois issues qui me sembla la bonne. Mais la châtière me parut bien longue. Rien ne ressemble à un souterrain comme un autre souterrain.

Je marchai tranquillement en mesurant le chemin parcouru. Au bout de 70 mètres, rien. Le couloir continuait. Je le suivis encore pendant une vingtaine de mètres et tombai sur un carrefour aux multiples issues.

Je marchai tranquillement en mesurant le chemin parcouru. Au bout de 70 mètres, rien. Le couloir continuait. Je le suivis encore pendant une vingtaine de mètres et tombai sur un carrefour aux multiples issues.

Je m'étais perdu. J'étais dans une grotte que je n'avais jamais explorée et je n'avais aucun moyen d'orientation.

Je décidai néanmoins de regagner ma petite salle en rotonde où j'espérai qu'un indice quelconque pourrait me guider. L'énervement causé par ma situation faillit m'empêcher de repasser la chaudière. Après bien des efforts, j'y arrivai, pus ramener ma lampe de l'autre côté, mais je n'avais plus de carbure. Je pris alors ma torche électrique et examinai soigneusement le sol de la salle. A l'une des entrées, il y avait des gouttes de bougies... C'était donc par là que j'étais arrivé ! Cette heureuse certitude me fit recouvrer toute ma souplesse et je repassai le laminoir sans difficultés. Pourtant il était bas !

« — Le tumulus qui s'élève à droite du carrefour de la route de l'Arbre et de Rouzède a sans doute des origines fort anciennes. Sa situation semblerait d'ailleurs montrer le souci d'une stratégie au moins élémentaire de la part de ceux qui, les premiers, se sont installés là. De ce point en effet l'on domine et l'on peut observer Montbron, ses environs et contrôler une des voies les plus importantes qui y mènent. Mais il ne faudrait pas en conclure primitivement qu'un château féodal a été le seul existant sur cet emplacement (du IX^e au XIV^e siècle probablement), il y a certainement eu quelle qu'autre construction antérieure. En effet :

1^o Vers 1880, on a trouvé par le moyen de fouilles, d'ailleurs assez peu méthodiques, quelques pièces de bronze très anciennes, des restes de harnachements et des armes mauresques, témoins de l'invasion arrêtée un peu plus au nord par Charles Martel. Ce fait semblerait confirmé par la découverte, au même lieu, de quelques ossements qui doivent appartenir à des individus d'une autre race que l'autochtone : crânes énormes, maxillaires inférieurs très prononcés au

La tour de MANTERESSE.

menton. Beaucoup plus prononcés que ceux des indigènes.

Ces documents très intéressants seraient sans doute assez difficiles à retrouver, car après avoir été jalousement gardés par celui qui avait eu l'heureuse fortune de les découvrir, ils ont sans doute été mis au rebut ou égarés par des héritiers inconscients de la valeur historique de ces objets.

2° Bien qu'aucune preuve matérielle ne vienne à l'appui de cette théorie, il est probable qu'un souterrain part de la tour de Manteresse ou tout au moins y passe, pour aller finir près de la Tardoire, non loin du château de Lavaud, au fond d'une grotte naturelle utilisée sans aucun doute par les hommes du Moustiérien. Ce souterrain a été exploré sur un assez long parcours et montre en certains endroits des traces d'utilisation bien déterminées.

Sa hauteur est assez faible, car depuis qu'il est inutilisé, il a été comblé géologiquement, ce qui est facile à reconnaître. Donc à l'époque, d'ailleurs hypothétique où il a été utilisé, il devait être fort praticable. Or, dans les châteaux féodaux, les souterrains qui partaient du donjon étaient creusés de mains d'hommes. L'utilisation de ces souterrains est donc antérieure à ces châteaux puisque aucun arrangement même n'y est visible.

Certains éléments non approfondis permettraient peut-être de justifier à cet endroit la présence d'antiques burons : plissements de terrains dans une zone assez plate, etc... Si cette dernière supposition était exacte, il y aurait encore un vide entre cette époque reculée et celle de la construction de la tour. En effet, le plus ancien vestige semble caro-

La tour de MANTERESSE.

lingien et on n'y trouve pas traces de âges successifs de la pierre. Traces qui abondent à trois kilomètres de là, dans les grottes de Lavaud.

3° Vers le sud de la tour, à 5 mètres environ du rebord, une fouille rapide a fourni les résultats suivants : il y a eu une forge ou, tout au moins, un four à minerai de fer. Ce fait est confirmé par l'existence de fragments de poteries incrustés de fer ou de minerai ou d'oxyde à demi transformé. Plusieurs de ces morceaux recueillis et ajustés entre eux semblent montrer la forme générale d'un four préhistorique à col rétréci. Cependant les fragments ne semblent pas remonter à une époque si lointaine.

Le souterrain a été exploré sur une assez grande longueur. On y a trouvé des restes d'animaux qui, pour n'être pas très anciens n'en remontent pas moins à deux mille ans environ. Leur profondeur d'enfouissement était de 1 m. 25.

La fouille en cet endroit a été motivée par de grossières sculptures pariétales qui n'avaient sans doute pas de relations avec les ossements. Simple affaire de coïncidence. Mais, chose plus curieuse, des crânes seuls ont été retrouvés, notamment ceux d'un cervidé de taille moyenne et d'un carnassier de petite taille, plus des débris, notamment crâniens. Ceci semble prouver une intervention humaine semblable à celles qui sont à l'origine des charniers de chevaux des cavernes préhistoriques classiques.

La tour de MANTERESSE.

Si l'on suppose une sédimentation régulière, le souterrain aurait dû avoir, environ au XI^e siècle, une hauteur approximative de deux mètres, ce qui est la hauteur courante des souterrains de châteaux forts. Ceci vient encore à l'appui de notre théorie de deux utilisations successives du souterrain : l'une à la fin des premiers âges — car en Gaule la préhistoire n'est pas vieille — et l'autre au moyen âge. Les constructeurs du château, dont il nous est resté la tour de Manteresse, l'ayant pris tel qu'il était, sans doute pour se dispenser d'en creuser un autre, opération longue et délicate.

En résumé, une tradition dit que la tour a primitivement servi de tumulus ou de tombeau à quelque chef arabe tombé à la bataille de Poitiers. En effet, cette bataille ne se serait pas, selon certains historiens, déroulée sur un front restreint mais sur une grande étendue.

Cependant, cette explication ne tient pas compte du souterrain découvert par M. Colson, radiestésiste éminent, ancien professeur de physique à l'École Polytechnique.

D'autres recherches seraient à effectuer sur l'origine de cette tour qui fut, par la suite, le donjon d'un château féodal.

Marc-Albert REGNIER.

Article du journal « La Charente » de l'époque.

Étienne HAZA.

La vie de la Commune.

ÉCURAS, Cité Des Légendes.

Après une année de manifestations 2022 réussies avec plus de 600 spectateurs lors des 2 représentations des Journées du Patrimoine, nous avons conclu l'année avec le spectacle et le marché de Noël sous un froid glacial. Merci à tous les courageux qui nous ont rendu visite. Merci également à tous les figurants et bénévoles qui se sont donnés sans compter tout au long de l'année.

Un grand merci à Michel GERAL, d'avoir assuré la présidence durant l'année 2022.

En ce début d'année 2023, nous sommes repartis pour une nouvelle aventure qui a démarré par l'assemblée générale avec plus de 50 participants, et qui a donné suite au renouvellement du bureau, comme suit :

Conseil d'administration :

Président : **Bernard MADIGOUT**

Présidents d'honneur : **Etienne HAZA, Patrice JUGIEAU**

Vices Présidents délégués : **Michel GERAL** (Mise en scène)

Bernard GAUTHIER (Logistique)

Secrétaire : **Élisa GAUTHIER**

Trésorière : **Delphine GIBON**

Référents :

Accessoires : **Céline ROY**

Bénévoles : **Éric DOYEUX**

Chevaux : **Michel MARCIQUET**

Communication : **Élisa GAUTHIER / Bernard MADIGOUT**

Costumes : **Raymonde GOURSAUD**

Électricité : **Jean Yves CORNU / Jean Paul GIRY**

Figurants : **Sandrine SAINSARD**

Mairie : **Didier VANDERF**

Restauration : **Gigi PLAISANT**



Afin de faciliter la communication, entre chaque membre ou nouvel arrivant, une boîte mail a été mise en place :

communicationecd@gmail.com

Ainsi chaque personne intéressée pour rejoindre l'association, afin d'être bénévole, ou pour nous faire un don de vieux objets, de vieux costumes, peut ainsi facilement nous contacter. Alors n'hésitez pas vous serez les bienvenus.

En raison d'un problème familial survenu dans l'entourage de notre metteur en scène, nous ne pouvons pas assurer notre spectacle son et lumières prévu les vendredi 15 et samedi 16 septembre. Il est reporté en 2024.

Néanmoins nous maintenons les Journées du Patrimoine du samedi 16 et dimanche 17 septembre, avec exposants et commerçants, ainsi que le repas du dimanche midi. Nous sommes actuellement en train de nous réorganiser afin de vous proposer une animation spectacle pendant ces deux jours, et nous ne manquerons pas de vous tenir informé.

Pour cette année: nous serons aux côtés du Comité des Fêtes pour la frairie, nous aurons les Journées du Patrimoine les 16 et 17 septembre et nous terminerons l'année par le marché de Noël.

En espérant vous compter parmi nous, lors de nos différentes manifestations.

Cordialement,

Le bureau Écuras Cité Des Légendes .

La vie de la Commune.

ÉCURAS, Cité Des Légendes.



Notre patrimoine d'ÉCURAS.

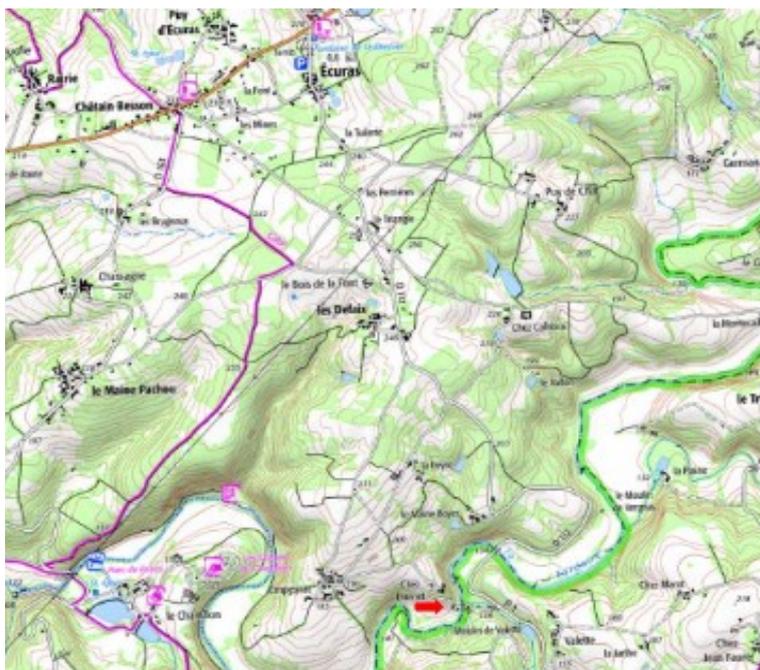
LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

LE MOULIN DE CHEZ-DONNET



Situé sur la Tardoire à 1 km à V.O (vol d'oiseau) en aval du moulin du **Gué de Vergnas**, à 3 km au sud du bourg d'**Écuras** et 2,250 km toujours à V.O de celui de **Bussière-Badil**, ce site se trouve en confront de la limite Charente/ Dordogne matérialisée depuis **Villaustrange** par la rivière Tardoire.

CARTE IGN 25000è.



Non mentionné sur la carte de Cassini (reconnue incomplète), il figure sur celle dressée par Belleyme vers la fin du XVIIIe siècle.

CARTE BELLEYME du XVIIIème.



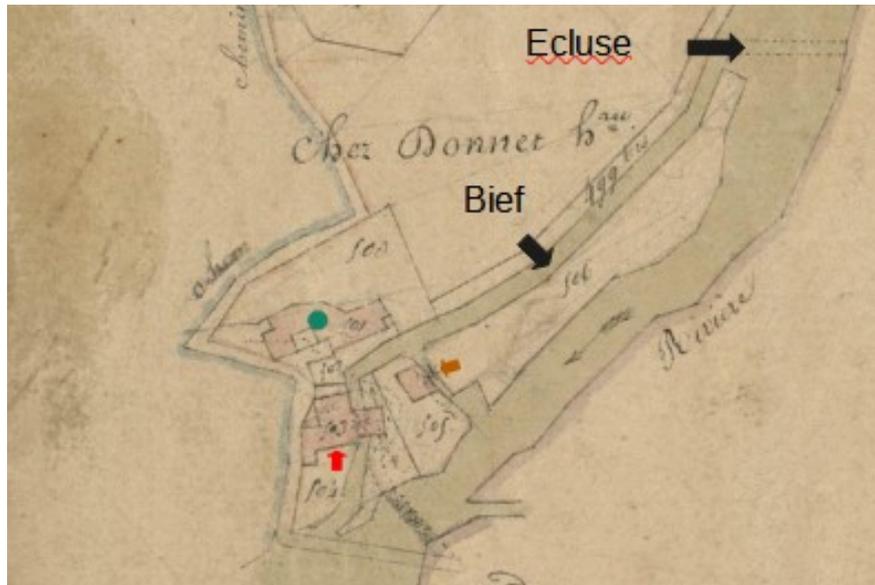
Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Sur le cadastre napoléonien de 1834 d'Écuras, l'état de section D2 dite « de la Peyre » nous précise les attributions suivantes quant aux n° de parcelles :

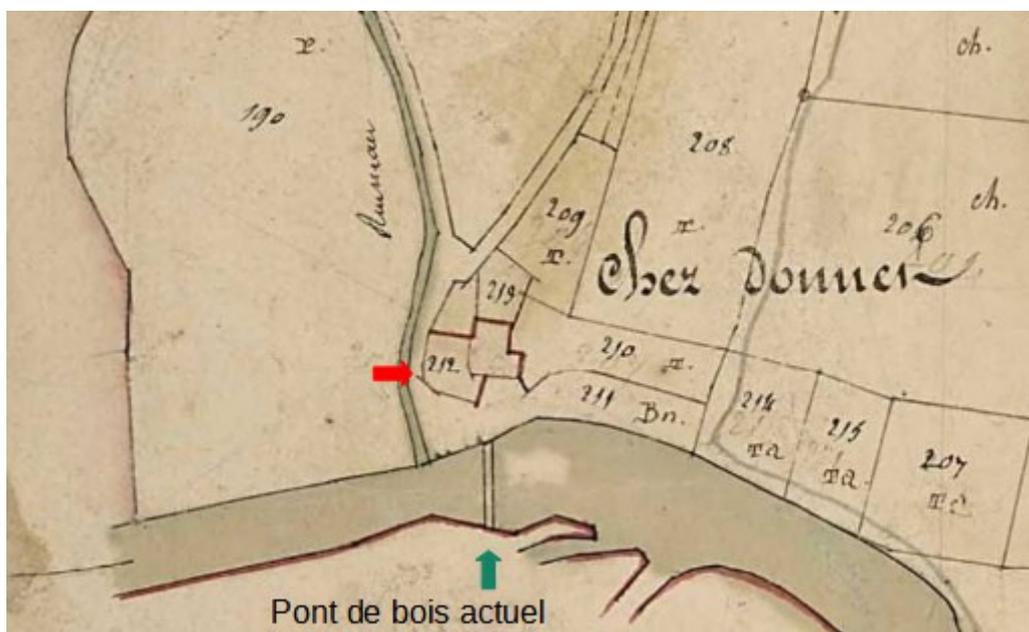
- N° 501 = *maison et aireau* appartenant à CAHUET père (Rond vert).
- N° 503 = *moulin à eau* appartenant au même (Flèche rouge).
- N° 505 = *maison et aireau* appartenant à CAHUET fils (Flèche ocre).

On y distingue deux roues et deux moulins distincts ; or le n° 505 semble inactif, étant alors mentionné « maison ». **CADASTRE ÉCURAS 1834.**



Côté **Bussière-Badil**, sur la section D2 dite « de Tartou » datée de 1844 est représentée une construction, sous le n° 212, qui fut la demeure d'un des meuniers dont des actes attestent son domicile de **Chez-Donnet**, mais paroisse ou commune de **Bussière-Badil**. Les états de sections concernant la Dordogne ne sont hélas pas numérisés, la fonction et le propriétaire de cette parcelle bâtie n° 212 ne sont donc pas connus.

CADASTRE BUSSIÈRE 1844.





LES MOULINS

Le n° 503, très certainement le plus ancien (on y reviendra à la fin) se présente comme une très vaste bâtisse, de nos jours considérablement réduite ; il s'agissait très probablement du moulin qui fut longtemps foulonnier/ teinturier sous le règne de la famille CAHUET. On retrouve cette activité sur les moulins voisins de l'Age et de Chadalais, à Maisonnais-87, Les Petits-Moulins à Saint-Estèphe-24, La Maillerie à Busserolles-24, Fontjean à Javerlhac-24, Chantecorps à Abjat-24, Le Got à Pranzac-16, etc. On découvre au fil des recherches sur le sujet des moulins à foulon, les renseignements suivants : «les moulins foulons à maillets, dits mailleries, qui battaient les étoffes de chanvre, de lin, voire de laine, dans des piles, sorte d'auges, où circulait là aussi de l'eau avec de l'argile délayée, ou encore de l'eau savonneuse destinée à feutrer » (1), ou bien « la roue hydraulique verticale entraîne en rotation un arbre muni de cames usinées dans l'arbre, ou rapportées, qui soulèvent et laissent retomber tour à tour des maillets verticaux à l'intérieur de cuves où se trouvent le droguet (ou la serge ou le drap ou le feutre ou la peau), copieusement arrosé par de l'eau qui peut être additionnée de terre à foulon (argile qui a pour propriété d'absorber les matières grasses) dans le cas de tissu.... Le foulage entraîne le resserrement et l'imbrication des fibres les unes dans les autres... » (2). De ces aménagements intérieurs et des matériels, il ne reste rien. Le canal d'aménée d'eau est toujours présent, la fenêtre de l'axe de roue se remarque encore, murée de nos jours .

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Ce qu'il reste du moulin n° 503 (Flèche rouge).



canal d'amenée
du moulin n° 503.



Fenêtre de l'axe de la roue.



Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Pan de mur du grand moulin n° 503 : vestige du bâti d'origine.



Le bâti n° 505 situé de l'autre côté et à droite de l'actuel pont de bois a complètement disparu. Sa roue d'entraînement et son canal d'amenée figurent sur le plan de 1834. Cela restera à l'état d'hypothèse, mais au vu de quelques vestiges rencontrés sur le site, il a pu s'agir d'un moulin à huile, peut-être de noix, utilisée alors pour l'éclairage ; sont visibles : une meule verticale à broyer les cerneaux, le bac en fonte d'une presse disparue, et une énigmatique vasque de fonte à anses cordées (technique de coulée XVIIIe), trois anses à 120°, d'un diamètre d'1m20 et d'une profondeur de 0m25.

Meule verticale à huile.



Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Le réceptacle à huile de la presse.



Poêle à chauffer les cerneaux ?



Cette vasque pourrait bien être ce que l'on appelle une « poêle », récipient de fonte installé dans la maçonnerie d'un fourneau et dans lequel, après écrasement sous la meule, sont chauffés les cerneaux broyés, avant leur pressage à chaud. Les poêles des moulins de **La Chaume** commune de **Saint-Germain-de-Montbron** (0m93 X 0,25) et du **Grand-Picard** commune de **Chazelles** (1m X 0,25), tous les deux sur le Bandyat, sont assez comparables, quoique plus récentes.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Presse à huile de noix : moulin du Grand-Picard à Chazelles.



La poêle et son fourneau : moulin du Milhaguet à Pranzac.

Une vasque de fonte de grandes dimensions également, est visible près du moulin de **Redeuil** commune de **Gardes-le-Pontaroux**, où la fabrication ancienne d'huile de noix est prouvée (3).

Vasque en fonte: moulin de Redeuil à Gardes-Le-Pontaroux. Photo Michelle Aillot.



Près du grand moulin, gisent deux grandes roues de fonte de diamètres différents, preuve qu'il y a bien eu deux roues d'entraînement sur le site ; ces lourdes pièces nommées « rouets », étaient solidaires de l'arbre principal et se trouvaient à l'intérieur du bâti. Toutes les lumières visibles sur le pourtour étaient garnies de dents de bois dur, cormier ou buis, que l'on appelle « alluchons ». Ces roues entraînaient un ou plusieurs engrenages faisant mouvoir un ou plusieurs matériels, via des mécanismes parfois complexes et réglés au millimètre.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

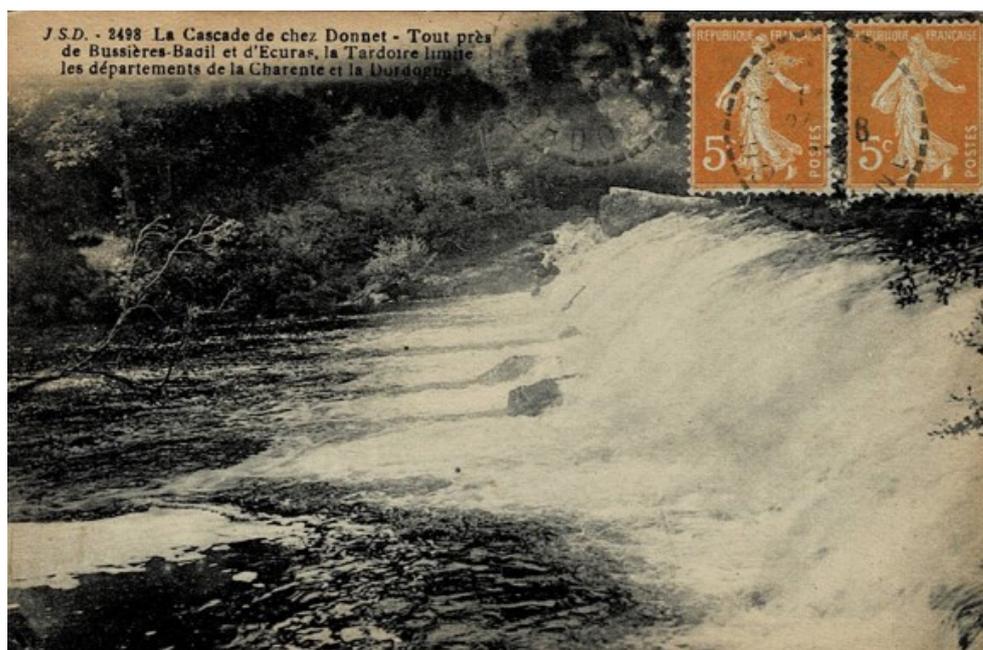
Les 2 anciens rouets en fonte.



Le rouet de fosse du moulin de Pranzac-bourg.

L'écluse formant retenue d'eau sur la Tardoire est toujours là, en amont des installations. Au début du XXe siècle, elle a curieusement fait l'objet d'une carte postale méconnue, par les éditions J.S.D ; un rare exemplaire vient d'être acquis chez un revendeur...de **Budapest** ! Il est reproduit ci-dessous.

L'écluse de chez Donnet.



De cette écluse partait un long bief, à sec de nos jours, qui alimentait le moulin n° 505 par un bras qui n'est plus visible, continuait et longeait le moulin foulonnier avant de rejoindre la Tardoire par le canal de fuite.

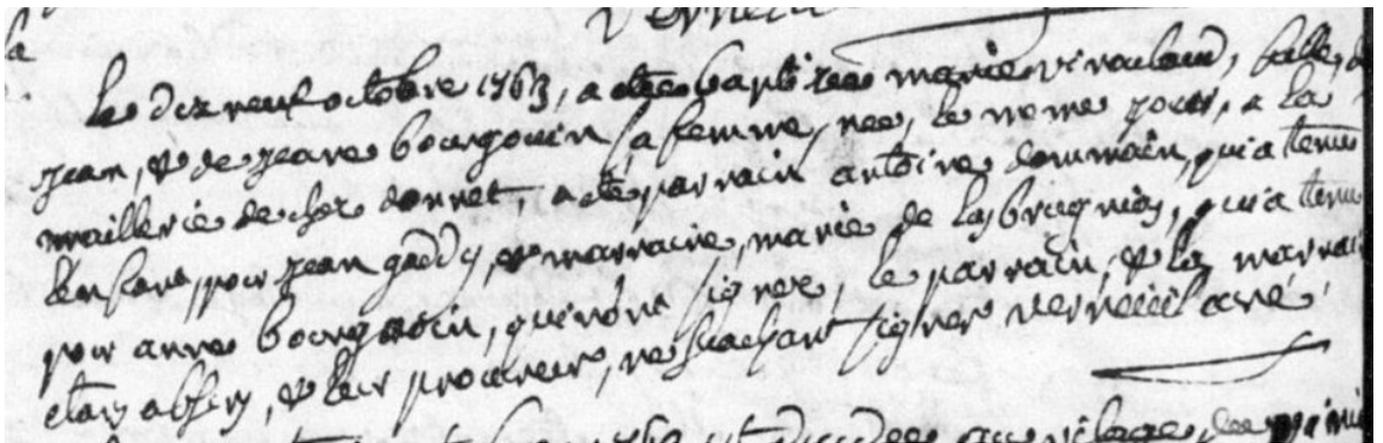
A l'heure actuelle, seuls l'écluse, les deux maisons d'habitation, les vestiges du bief principal et une partie du grand moulin, considérablement réduite et réhabilitée en remise, s'offrent à nos yeux. L'ensemble du site est une propriété privée habitée .

L'HISTORIQUE

Les actes se partagent donc entre **Écuras** et **Bussière-Badil** mais certaines mentions apparaissent sur **Saint-Estèphe** et **Roussines**.

Quoique certainement présent dès le moyen-âge, la 1ere mention n'apparaît curieusement sur les registres paroissiaux qu'en 1763 : le 19 octobre est baptisée Marie, fille de Jean VIROULAUD et Jeanne BOURGOIN de la maillerie de **Chez-Donnet**. Preuve déjà d'un moulin à maillets à fouler les étoffes.

ACTE de 1763.



On trouve en 1692 un Anthoine VIROULAUD meunier au moulin de **Chez-Garot** paroisse de **Busserolles**. En 1752 un Jean VIROULAUD époux de Catherine ROUGIER est meunier audit moulin.

Les BOURGOIN (diverses orthographes) sont connus sur plusieurs moulins : **Raux** en 1732 et **Lécanie** en 1775 : **Maisonnais-87**, **Le Luffier** à **Roussines-16** en 1755, **Le Trieux** à **Bussière-Badil** en 1798, **Moulin-Pinard** au **Bourdeix-24** en 1798, **Grand-Etang** en 1812 et **Moulin Fondu** en 1829 : **Saint-Estèphe**, **Chez-Pey** à **Augignac-24** , moulin de **Roussines** (près du stade) en 1877, etc.

En 1775 Jean BOURGOIN meunier à **Chez-Donnet** paroisse d'émoutier, époux de Marguerite BRACHET.

En 1784 Pierre FONCHIN teinturier, époux de Léonarde CAÛET, du lieu de **Chez-Donnet**.

A noter un Guillaume CAHUET teinturier à **Nontron** en 1772. Sur le recensement de **Nontron** de 1841, on trouve neuf CAHUET, ni meuniers ni teinturiers ; il est fort possible que cette famille soit originaire du Nontronnais.

Le 10 octobre 1786 décès à *chez Donet* de Thomas CAHUET fils de Thomas CAHUET teinturier et de Marie VIVIER, âgé d'environ 12 ans.

Le 21 janvier 1792 décès au lieu de *ches donnée* de Thomas CAHUET teinturier, époux de Marie RIVIERE, âgé d'environ 50 ans.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Le 25 fructidor An III [11 septembre 1795], Léonard BERNARD *meunie au moulin de chesdon* déclare le décès de son père Léonard *dessedé audit moulin, aget de anviront soixante sin cant.*

Le 9 thermidor An VI [27 juillet 1798] *Jane DELABROUSSE* est meunière au *moulin de chesdoné.*

Le 20 prairial An VIII [9 juin 1800] Jean CAHUET 23 ans teinturier est témoin du mariage de sa sœur Léonarde 30 ans (enfants de feu Thomas et vivante Marie VIVIER) demeurant au hameau de **Chez-Donnet**, avec Jean SOUQUET 19 ans teinturier habitant à **Nontron**.

Le 10 ventôse An X [1 mars 1802] mariage de Jean BERNARD 42 ans, né à **Bussière-Badil** le 15 janvier 1759, fils de Thomas BERNARD demeurant à **Bussière-Badil** et de Marie-Radegonde VERSAUX, avec Annie BERNARD demeurant au moulin de **Chez-Donnet**, fille de feu Léonard BERNARD et Jeanne LABROUSSE demeurant audit moulin. [Les BERNARD, famille de notables de **Bussière**, très nombreux et que l'on retrouve aussi sur les forges du secteur].

Le 2 ... An XI naissance de Pierre CAHUET fils de Jean et de Marguerite DELIAS demeurant à **Chez-Donnet**. Parrain : Pierre CAHUET de **Chez-Donnet**. Marraine : Marie BERNARD.

Le 20 frimaire An XI [11 décembre 1802] naissance de Jeanne chez le couple Jean et Anne BERNARD, qui décédera le 28 fructidor An XII [15 septembre 1804] âgée de 22 mois.

Le 23 février 1806 naissance de Françoise chez le même couple.

Le 19 mars 1806 naissance de Martial fils de Jean CAHUET 30 ans teinturier, époux de Marguerite REILHAC.

En 1806 Martial REILHAC 27 ans teinturier à **La Monnerie** commune d'**Oradour-Sur-Vayres** est le beau-père de Jean CAHUET. En 1806 Jean PLANCHE 22 ans est teinturier à **Chez-Donnet**.

En 1808 Jean BERNARD 49 ans meunier à **Chez-Donnet**, fils de Thomas BERNARD propriétaire, décédé à 80 ans en juillet 1808 en son domicile du bourg de **Bussière-Badil**.

Le 17 juillet 1808 Jean CAHUET 33 ans teinturier demeurant à **Château Gaillard** commune de **Bussière**, époux de Marguerite DELIAT, déclare la naissance de leurs fils Jean. Témoins : François DELAVALLADE 45 ans, voiturier demeurant à **Chez-Donnet** et Jean DOUMAIN 30 ans meunier à **Valette**.

En 1809 Jacques LEGER 50 ans est meunier demeurant à **Chez-Donnet** [On avait déjà vu un J.L en 1788 au **Gué de Vergnas**, en 1794 au **Trieux**, et un Simon LEGER meunier au moulin de **La Plaine** sur le **Trieux** en 1827 lorsqu'un François LEGER 30 ans est meunier au **Gué de Vergnas**].

En 1810 Jean SOUQUET 31 ans est teinturier aux **Petits-Moulins** commune de **Saint-Estèphe-24**, époux de Léonarde CAHUET. En 1813 c'est peut-être lui qui signe les actes d'état-civil à la place du maire monsieur RIBOT. [Un Pierre SOUQUET *mousnier* de **Chappelas** paroisse de **Maisonnais** en 1659].

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Le 17 février 1811 naissance de Jeanne, fille de Jean CAHUET 30 ans teinturier et de Marguerite REILHAC.

Le 20 juin 1814 mariage de Marie DELAVALLADE née le 17 septembre 1792, demeurant au **Châtain-Besson**, servante au moulin de **Chez-Donnet**. Témoin : Thomas CHADAILLAC 45 ans meunier au **Gué de Vergnas**.

Le 2 octobre 1816 François DEPLAS 50 ans meunier demeurant à **Chez-Donnet** est témoin d'une naissance audit lieu. [Les DEPLAS, famille de meuniers très connue dans la région, vus sur les moulins précédents, en 1795 Léonard DEPLAS meunier au moulin du **Chambon** commune d'**Eymouthiers**, en 1834 François DEPLAT 35 ans au moulin du **Trioux**, en 1844 François DEPLAS au moulin de **Roussines**, en 1857 François et Louis DESPLAS père et fils, au **Moulin-Blanc** commune de **Busserolles**, en 1870 Pierre DESPLAT au moulin de **Montgaudier** commune de **Montbron**, et Jean DEPLAT à **La Montecaille**].

Le 1^{er} novembre 1818 publication de mariage de Jean PELLETANT fils mineur de Louis PELLETANT et Elizabeth DELAGE, meunier demeurant au moulin de *Badet* [**Badeix**] commune de **Saint-Estèphe**, avec Marguerite DEPLAS fille de François DEPLAS et Léonarde MARILLAUD demeurant au moulin de **Chez-Donnet**.

Le 24 novembre 1818 mariage de Jean PELLETINGEAS 20 ans, meunier au moulin de **Badeix**, avec Marguerite DEPLAS 24 ans, fille de François DEPLAS meunier et Léonarde MARCILLAUD, demeurant tous au moulin de **Chez-Donnet**. [Ces deux derniers actes sont la publication et le mariage des mêmes personnes, dont l'orthographe est là aussi fantaisiste]. [Les PELLETINGEAS, meuniers présents sur plusieurs moulins de **Saint-Estèphe**, dont An VI Jean et Louis meuniers au moulin du **Grand-Étang**. Ils semblent originaires de **Vayres-87**].

Le 10 février 1820 Jean CAHUET 43 ans teinturier et Jean SOUQUET 40 ans teinturier demeurant à **Château Gaillard** commune de **Bussière-Badil**, déclarent le décès de Marie VIVIER Âgée de 90 ans, mère de Jean CAHUET, fille de feu Thomas VIVIER et d'Hélène DECRASSAT, veuve de Thomas CAHUET teinturier.

Le 22 février 1820 Jean CACHEUIL [CAHUET???] 43 ans propriétaire demeurant au moulin de **Chez-Donnet**, déclare que son épouse Marguerite DELIAT a accouché d'un garçon prénommé Pierre.

Le 11 juillet 1822 André DUMAS 66 ans meunier à *Chez Donné* déclare le décès de Léonard CAHUET *au domicile* de son père au moulin de *Chez Donné*, âgé de 19 ans. [Un Jean DUMAS époux de Catherine MAUBRUN, meunier au moulin des **Vergnes** à **Augignac-24**, en 1778].

Le 25 septembre 1822 Jean CAHUET 45 ans meunier déclare le décès de Joseph CAHUET âgé de 5 ans, à *Chez Donné* lieu de son domicile.

Le 17 mai 1825 mariage de Pierre CAHUET meunier né An XI, ayant appartenu à la classe 1823 et libéré du service militaire étant atteint d'hernie, fils de Jean CAHUET teinturier et de Marguerite DELIA, demeurant tous au lieu de **Chez-Donnet**, avec Marguerite JULLIEN née à **Tartou** An XI, fille de Jean JULLIEN propriétaire et cultivateur demeurant à **Tartou**.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

En mai 1826 Barthélémy MICHELAUD 30 ans est cultivateur demeurant au moulin de *Ché Donnet*.

Le 7 décembre 1827 Pierre CAHUET 24 ans meunier, déclare que son épouse Marguerite JULIEN a accouché d'une fille prénommée *annete*.

Le 12 mai 1830 naissance chez le même couple d'une enfant non viable prénommée Marie .

Le 11 octobre 1830 décès au bourg de **Bussière-Badil** de Dame Anne BERNARD 65 ans, épouse de Sr Jean BERNARD, fille de Léonard BERNARD et Jeanne LABROUSSE [Voir mariage 10 ventôse An X].

Le 12 septembre 1831 naissance chez le couple CAHUET/ JULIEN d'une fille prénommée Marie.

Le 8 novembre 1832 décès de Marguerite JULIEN 28 ans, épouse de Pierre CAHUET, décédée à son domicile au moulin de *Chez Donné*.

En 1834 Marie CHADALIAT, fille de défunts Thomas CHADALIAT et Anne PICARD [Déjà vus sur les moulins de **Cacharat** et du **Gué de Vergnas**], est servante demeurant au moulin de *Chez Donné*.

Le 12 novembre 1834 décès de Léonarde CAHUET, sans profession, 70 ans, épouse de Mr Jean SOUQUET instituteur, fille de défunts Thomas CAHUET et Marie VIVIER, décédée au lieu de **Chez-Donnet** commune de **Bussière**.

Le 2 juillet 1835 Léonard CHADALIAT 26 ans, militaire *demeurant par congé* au moulin de *Chez Donné* est témoin d'une naissance .

Le 26 mars 1836 Pierre CAHUET 33 ans meunier, époux de Marie BLANCHARD, déclare la naissance de leur fils Jean.

En 1836 Jean CAHUET est dit teinturier demeurant au moulin.

Le 5 août 1837 naissance chez le couple CAHUET/ BLANCHARD, d'un fils prénommé François.

En 1840 Pierre HOMON 62 ans, domestique demeurant au moulin de **Chez-Donnet**, est l'oncle de Jean BONNIN 21 ans meunier au moulin du **Roc** commune de **Busserolles**. [Nous avons déjà rencontré les AUMON, HAUMONT, AUMONT sur les moulins précédents, les BONNIN sont connus comme meuniers dès le XVe siècle sur **Pranzac-16**, à **Planchas** en 1806, au moulin de **Roussines** en 1831, au **Moulin-Blanc** en 1808, à **Ludiéras** en 1858, etc.]

Le 23 janvier 1841 naissance de Marguerite chez le couple CAHUET/ BLANCHARD.

Le 6 avril 1842 Pierre AUMON 63 ans, meunier demeurant à **Chez-Donnet** déclare le décès de Marguerite DELIAT 61 ans, épouse de Jean CAHUET, à **Chez-Donnet**.

En 1843 Jean CAHUET né à **Bussière-Badil** en 1808, son frère Pierre 40 ans et leur père Jean, sont tous dits « teinturiers » à **Chez-Donnet**.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Le 7 février 1844 Jean CAHUET 35 ans, teinturier et meunier, déclare que son épouse Marguerite REGNIER a accouché d'une fille prénommée Marie.

En 1844 Pierre AUMON 64 ans est dit « chasseron » [valet du meunier] demeurant au moulin de **Chez-Donnet**.

Le 28 février 1844 Pierre AUMON 66 ans, meunier demeurant au moulin [Probablement le même P.A] déclare le décès de sa fille Elisabeth âgée de 8 ans [Née le 21 février 1836 au **Maine-Boyer**]. Témoin : Jacques MATHIEU 56 ans maréchal demeurant au **Maine-Boyer**.

En octobre 1844 Jean CAHUET 69 ans demeurant au moulin est dit « ancien teinturier ». En 1845, demeurant au village de **Chez-Donnet**, il est dit « sans profession ».

En 1845 Pierre CAHUET 44 ans est teinturier, demeurant à **Chez-Donnet**, commune de **Bussière-Badil**.

Le 3 février 1847 Jean CAHUET 39 ans meunier, déclare que son épouse Magdelaine REIGNER a accouché d'un garçon prénommé Pierre.

Le 25 avril 1849 naissance d'un garçon prénommé Martial chez le couple CAHUET/REIGNER.

Le 25 décembre 1849 mariage de Pierre CAHUET meunier, né le 20 février 1820, fils de Jean CAHUET et Marguerite DELIAT, demeurant au moulin de **Chez-Donnet** et son père en la ville de **Rochechouart**, avec Marguerite DUVAL, fille de François DUVAL meunier et Elizabeth QUERIAUD, demeurant avec son père au moulin de **Cacharat**. Témoin : Jean CAHUET 40 ans, meunier demeurant à **Chez-Donnet** [Frère du marié]. [Jean et François DUVAL meuniers à **Jayat** en 1760, et un François DUVAL meunier à **Laudonie : Montemboeuf-16**, en 1775 (4)].

Le 12 août 1851 mariage d'Annette CAHUET 23 ans, sans profession, née au moulin de **Chez-Donnet** commune d'**Écuras**, fille de Pierre CAHUET teinturier et de feu Marguerite JULLIEN, demeurant avec son père au lieu de **Chez-Donnet** commune de **Bussière-Badil**, avec Pierre DONZEAU 28 ans, boulanger, né à **Bosredon** commune de **Lussas [Lussas-et-Nontronneau-24]**, demeurant au bourg de **Bussière**.

Le 8 janvier 1852 Jean CAHUET 43 ans, meunier, époux de Magdelaine REGNIER déclare la naissance de leur fille Marie.

Le 18 février 1852 mariage de Marie CAHUET 22 ans, sans profession, née au moulin de **Chez-Donnet**, fille de Pierre CAHUET teinturier et feu Marguerite JULLIEN, demeurant à **Tartou** et son père au lieu de **Chez-Donnet** commune de **Bussière**.

Le 29 octobre 1853 Pierre CAHUET 32 ans, meunier, époux de Marguerite DUVAL déclare la naissance de leur fils Antoine.

En 1855 Jean CAHUET 46 ans est dit « foulonnier » au moulin de **Chez-Donnet**.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

En 1857 Pierre DONZEAU 34 ans et Anne CAHUET sont dits « propriétaires » demeurant à **Tartou**.

En 1858 Jean CAHUET 48 ans, est foulonnier demeurant au lieu de **Chez-Donnet** commune d'**Écuras**.

Le 14 décembre 1858 Jean CAHUET 49 ans foulonnier déclare que son épouse Magdelaine REGNIER a accouché d'une fille prénommée Marie.

Le 8 janvier 1861 mariage de Marie CAHUET 29 ans, sans profession, née au lieu de **Chez-Donnet** commune d'**Écuras**, veuve de Léonard LAFORGE, fille de Pierre CAHUET teinturier et feu Marguerite JULLIEN, demeurant à **Tartou** et son père à **Chez-Donnet** commune de **Bussière**.

Le 14 janvier 1861 François BRUJASSOU 56 ans, meunier demeurant au moulin de **Chez-Donnet** déclare le décès de son fils François 19 ans, célibataire, meunier demeurant audit moulin ; sa mère est Marie MAURELLET. [Les BRUJASSOU, déjà vus sur les moulins précédents].

Le 13 mai 1861 mariage de Marguerite CAHUET née au lieu de **Chez-Donnet** en 1841, fille de Pierre CAHUET teinturier et de Marie BLANCHARD, demeurant avec eux audit lieu, commune de **Bussière**. Témoin : Pierre CAHUET 40 ans, meunier demeurant à **Montbron**, oncle paternel de la mariée.

Le 14 juin 1862 Jean CAHUET 52 ans foulonnier, époux de Madelaine RENIER déclare la naissance de leur fille Marguerite.

Le 13 janvier 1863 Pierre VILLECHALANE 33 ans, garçon meunier né à **Lignéras** commune de **Saint-Estèphe**, fils de feu Jean VILLECHALANE et feu Anne RIBOT, demeurant au moulin de **Chez-Donnet**, épouse Magdeleine SECHERE 29 ans, sans profession, veuve d'Antoine PIQUEPAILLE, née au moulin de **Valette** commune de **Bussière**. [Un Jean VILLECHALANE est meunier au moulin de **La Plaine** sur le Trieux en 1853, un Jean SEYCHERE est meunier au **Moulin-Blanc** en 1831].

En 1863 François BRUGEASSOU 59 ans est toujours meunier.

Le 6 juin 1865 décès de Marie BLANCHARD 62 ans, sans profession, épouse de Pierre CAHUET teinturier.

Le 15 décembre 1865 Jean CAHUET 56 ans foulonnier et François BRUJASSOU 60 ans meunier demeurant au moulin de **Chez-Donnet**, déclarent le décès de Pierre CAHUET cultivateur âgé de 19 ans, fils de Jean CAHUET et Magdeleine REIGNER, au domicile de ses parents au lieu de **Chez-Donnet**.

Le 15 mai 1866 mariage de Pierre CAHUET 62 ans, né à **Bussière-Badil**, teinturier demeurant au lieu de **Chez-Donnet**, veuf de Marie BLANCHARD, fils de défunts Jean CAHUET et Marguerite DELIAT, avec Marie ANDRIEUX 60 ans, sans profession, née à **Busserolles**, demeurant à **La Maillerie**, fille de défunts Emery ANDRIEUX et Marie MAZERES. Témoins : François BRUJASSON 62 ans, meunier au moulin de **Chez-Donnet** et Emery ANDRIEUX 29 ans, meunier au moulin de **La Maillerie**. [Les ANDRIEUX, grosse famille de maillers/ teinturiers, Charles est sur **Saint-Front-la-Rivière-24** en 1837, son fils Jean, à **Nontron**].

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Le 2 octobre 1866 le couple Jean CAHUET 58 ans/ Margdeleine REGNER 42 ans, déclare la naissance de leur fille Marie.

Le 9 octobre 1866 Jean CAHUET et François BRUJASSOU déclarent le décès de François CAHUET 18 ans, fils de Jean CAHUET et Magdeleine REGNER.

Le 6 juillet 1868 François BRUJASSOU 62 ans meunier est témoin du mariage de sa nièce Marie BRUGEASSOU.

Le 21 juin 1869 mariage de Pierre PLAISANT 22 ans, meunier, né et domicilié au moulin de **Chez-Donnet**, fils de feu Jean PLAISANT et vivante Marie BRUJASSOU, sans profession, demeurant au bourg d'**Écuras**.

Le 6 juillet 1870 décès de François CAHUET 33 ans teinturier à **Chez-Donnet** commune de **Bussière-Badil**, époux de Marie BOUNICAUD.

Le 13 juillet 1870 décès de Jean CAHUET 60 ans teinturier, époux de Magdeleine REGNER, né en la commune de **Bussière-Badil**, fils de défunts Jean CAHUET et Marguerite DELIAS.

Le 16 août 1871 mariage de Jean BROUILLET 23 ans, ouvrier papetier domicilié à **Magnac-Sur-Touvre**, né à **Torsac**, avec Marie CAHUET 19 ans, domiciliée à **Tartou**, née au lieu de **Chez-Donnet** commune d'**Écuras**, fille de feu Jean CAHUET et vivante madeleine REIGNIER teinturière demeurant à **Tartou**.

Le 10 mai 1874 Pierre PLAISANT 28 ans meunier demeurant à **Chez-Donnet**, époux de Marie RESTOU, déclare la naissance de leur fille Marie.

Le 3 août 1876 décès au lieu de **Chez-Donnet** de François BRUJASSO N 72 an, meunier en son vivant, époux de Marie MAURELLET, né en la commune de **Bussière-Badil**, fils de François BRUJASSON et de Marie MONTALARGE.

Le 7 février 1878 décès de François CAHUET 70 ans, né à **Chez-Donnet**, demeurant au bourg de **Bussière**, époux de Marie FOURGEAUD, fils de défunts Jean CAHUET et Marguerite DEILLAT [REILHAC probablement].

En 1878 Pierre PLAISANT 30 ans est meunier.

Le 5 septembre 1881 Pierre PLAISANT 35 ans meunier, et autre Pierre PLAISANT 27 ans meunier, demeurant ensemble au moulin de **Chez-Donnet**, déclarent le décès d'un nouveau-né, fils du 1^{er} Pierre et de Marie RESTOU son épouse.

Le 7 janvier 1886 naissance de Pierre, fils de Pierre PLAISANT 30 ans meunier, et de Marguerite MARTIN, demeurant aux **Defaix**. Témoin : Pierre PLAISANT 39 ans meunier demeurant **Chez-Donnet**.

Le 27 septembre 1888 Marie CAHUET 22 ans, fille de feu Jean CAHUET ancien meunier et de vivante Madeleine REGNER, demeurant à **Chez-Donnet**, 64 ans, sans profession, épouse Jean BOUCHAUD 25 ans, cocher, né à **Bussière-Galant**. Témoin : Léonard MARQUET 33 ans boulanger à **Bussière-Badil**, ami de l'époux.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Le 11 avril 1889 décès de Marie MORELET 84 ans, veuve de François BRUGEASSOU, née à **Busserolles**, décédée à **Chez-Donnet** .

Le 2 septembre 1891 mariage de Pierre COUTURIER garçon meunier né au **Ménieux** commune de **Busserolles**, domicilié à **Chez-Donnet**, fils de Pierre COUTURIER 65 ans cultivateur, et Marie PELETINGEAS 60 ans, domiciliés à **La Grelière** de **Soudat**, avec Marie PLAISANT 17 ans, née à **Chez-Donnet**, fille de Pierre PLAISANT 45 ans meunier et de Marie RESTOU 45 ans. [Un François COUTURIER 37 ans meunier à **Valette** paroisse de **Bussière** en 1799. Un Pierre COUTURIER 22 ans meunier à **La Grelière** de **Soudat** en 1812].

Le 28 novembre 1891 naissance chez le couple COUTURIER/ PLAISANT, de Pierre, qui décédera le 31 janvier 1896.

Le 19 décembre 1893 naissance de Marie, chez le même couple.

Le 4 avril 1896 naissance de Léonie, chez le même couple, qui décédera le 11 février 1897. Témoin : Pierre PLAISANT 51 ans meunier à **Chez-Donnet**.

En 1897 Pierre COUTURIER 35 ans est meunier.

Le 26 septembre 1898 naissance de Marie-Justine chez le couple COUTURIER/ PLAISANT.

Les différents état-civils n'ayant été dépouillés que jusqu'à l'année 1900, les recensements de population nous renseignent ensuite sur l'activité du moulin :

De 1896 à 1911, Pierre PLAISANT époux de Marie RESTOUT et Pierre COUTURIER époux de Marie PLAISANT, sont meuniers.

En 1921 Rémy RIBOT né à **Busserolles** en 1884 est meunier, époux de Marie RIBOT née à **Écuras** en 1893.

En 1926 Rémy RIBOT est dit « cultivateur ». Pierre PLAISANT n'est plus mentionné. Léon VOISIN né à **Écuras** en 1907 est meunier.

En 1931 et 1936, Rémy RIBOT est dit « meunier ».

Les listes ne sont plus communiquées après 1936... L'activité a t'elle perdurée jusqu'au second conflit mondial ?

De nos jours, sur ces rives de Tardoire où le silence a depuis longtemps fait place aux grincements des mécanismes, au vacarme de l'eau et aux incessants va-et-vient, Jody l'ânesse, compagnon emblématique des meuniers de jadis, en perpétue le souvenir, comme si elle savait ce que fut le passé de ses ancêtres ici et ailleurs.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

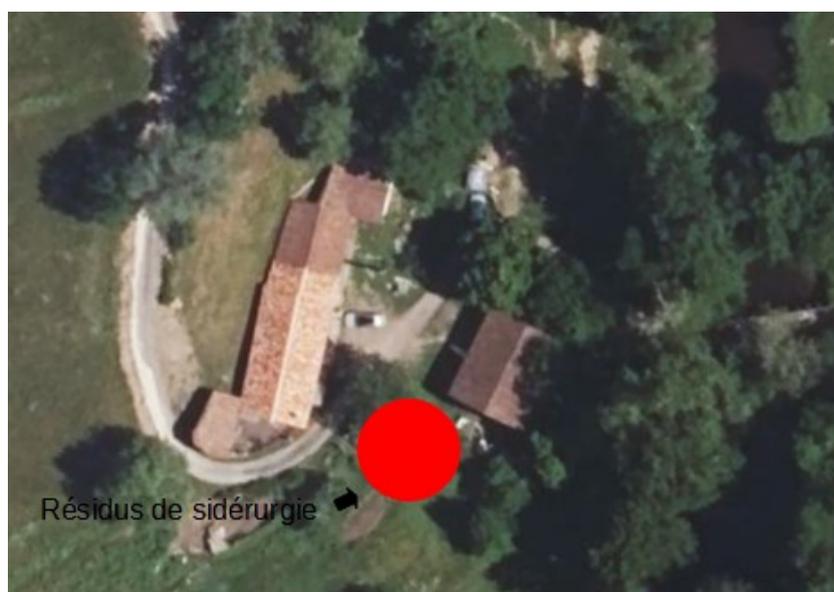
JODY L'ÂNESSE.



ET LA AUSSI... UNE FORGE !

Nous sommes ici dans le même cas de figure qu'au moulin de **La Montecaille** : les abords du grand moulin supposé foulonnier révèlent une terre noire renfermant scories et laitiers, qui se remarquent également recueillis par les propriétaires, mais aussi dans un vestige de mur de ce bâti n° 503 ; ce qui prouve l'antériorité d'une production sidérurgique sur le site.

Cliché Géoportail 07/2020.



Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Bloc de scorie (fond de four ?) maçonné.



Éléments recueillis par le propriétaire.



Et comme à **La Montecaille** où l'observation récente du matériel recueilli ainsi que le massiot [voir article juin 2022] considéré à tort au départ comme étant du fer (il s'agit en réalité de fonte, l'analyse de teneur en carbone n'avait pu être réalisée, c'est au forgeage à **Etouars** en vue d'une seconde analyse fiable, que la preuve a été apportée), la présence de laitier (résidu d'aspect vitreux, vert ou bleuté, qui surnage sous forme liquide dans le creuset au cours d'une fusion de fonte et est évacué au fur et à mesure), paraît surprenant si l'on considère que ces moulins ont pu être affectés dès le XIII^e siècle au martelage des massiots de fer issus des bas-fourneaux, bien avant l'installation des premiers hauts-fourneaux (dont **Écuras** n'a jamais été doté) et donc la « découverte » de la fonte, chez nous aux environs du XVI^e siècle. Les moulins : du **Roc** (acte notarié), **Planchas** (soupçons : toponymie parcellaire), **Montizon** (acte notarié), **Chabrot** (preuves), **Villautrange** (actes d'état-civil et prospection en cours), **Chez-Lhoumy** (soupçons : trouvaille de scories dans la Tardoire), entrent dans cette catégorie de moulins à battre le fer.

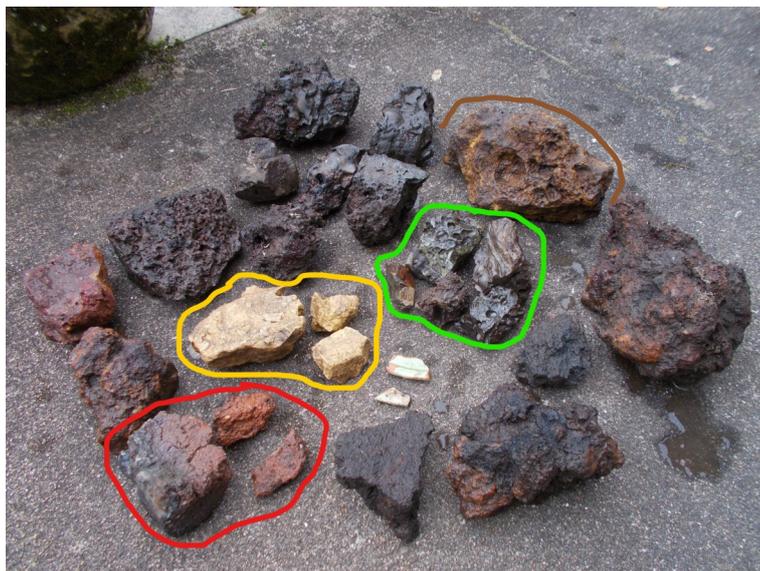
Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Que penser de la présence à **Chez-Donnet** de preuves d'élaboration de fonte ? Yvon LAMY nous informe à propos du Quercy : « ...les forges hydrauliques appelées localement moulins à fer, ont jeté les bases et le cadre de la première industrie sidérurgique stable et mécanisée de la région. Illustrant les applications médiévales du moulin à eau au travail d'un marteau (martinet) beaucoup plus lourd et plus régulier que le marteau à main, et à l'action des soufflets, la première mouline à fer en Quercy occidental date du début du XIVE siècle » (5). Voilà un détail d'importance : l'apparition d'une soufflerie mue par la force hydraulique, donc impliquant un résultat supérieur aux soufflets manuels quant à la régularité d'apport d'air et à sa puissance, conditions nécessaires à l'obtention de la fonte grâce à l'élévation de la T° au sein du fourneau. Alain GIRARDOT en 1976, citant un bail lorrain de 1393, suppose que le terme de *forge faisant fer par eau* définit un fourneau de réduction équipé d'une soufflerie mue par la force motrice de l'eau et pouvant donc produire de la fonte (6) ; il s'agit d'une interprétation personnelle de son auteur, mais rien ne peut être prouvé. La recherche reste quasi inexistante en France sur ce sujet... Produire de la fonte au XIVE siècle impliquerait l'installation d'affinerie et la connaissance de l'affinage en vue d'obtenir du fer à partir de cette fonte, par décarburation. L'hypothèse d'une « forge catalane », transition entre bas et haut-fourneau est bien tentante, mais là aussi, rien de concret à se mettre sous la dent, faute de recherches poussées. Hypothèse cependant la plus plausible pour l'heure : au XVIIe siècle et sous l'impulsion de familles locales aisées, des forges de **Busserolles** possèdent un haut-fourneau dans un but d'industrialisation progressive de la production de fonte dont la demande va aller croissante : **Lavallade** sur la Tardoire où la production de boulets est attestée en 1617 (7) et **Chez-Bigot** sur le Trieux, qui déjà en 1592 fait l'objet d'une commande de *1000 balles de canons et 200 de couleuvrines* (7). On peut donc penser que certains établissements sommaires, du type « moulins à battre le fer », faute de moyens financiers et de volonté d'évolution, produisent eux aussi en parallèle et pendant quelques temps encore, de la fonte de manière artisanale, en bas-fourneau de grande capacité et soufflerie hydraulique. Une étude anthracologique au C14 sur des charbons de bois piégés récupérés en couche, permettrait d'établir une fourchette de la période d'activité « fonte », avant que le site connaissent d'autres affectations, fin XVIIe ou début XVIIIe...

Un récent décaissement a permis l'observation et la récupération de témoins de cet artisanat et démontre clairement la production de fonte : divers laitiers (vert), scories, réfractaire de fourneau (rouge), calcaire castinier servant à améliorer la fusion lors du processus « fonte » (jaune), bloc de minerai (goethite) provenant de terrains calcaires (marron) et même 2 fragments de céramique vernissée à pâte différente, tout ceci dans une terre très noire et fine. Rappelons un gisement de calcaire castinier à **Perry**, fournissant les hauts-fourneaux du **Montizon** et **Champagnac-la-Rivière** au XIXe siècle.

Trouvailles hétéroclites exhumées lors de récents travaux, probablement sur l'emplacement d'un dépotoir de l'activité sidérurgique.



Notre patrimoine d'ÉCURAS.

LES MOULINS D'ÉCURAS de 1690 à 1900.

Pour l'heure, **La Montecaille** et **Chez-Donnet** conservent leur mystère... Espérons à l'avenir des analyses et des sondages aptes à éclairer notre lanterne, dans le cadre d'un PCR par exemple (Projet Collectif de Recherches) sur le sujet.

Seule certitude : antérieurement au XVI^e siècle, le terroir écurassien a vu se développer un artisanat sidérurgique dès l'Antiquité (réduction directe en bas-fourneaux itinérants), puis près des cours d'eau (utilisation de la force hydraulique dès le XII^e siècle pour martelage des blocs de fer), et enfin, toujours sur ces mêmes sites, le balbutiement d'une production de fonte par invention de la soufflerie hydraulique et l'agrandissement des cuves de fourneaux (réduction indirecte parce l'on passe par l'étape fonte avant d'obtenir du fer).

Archives consultées :

Archives départementales 16 (Registres paroissiaux et d'état-civil, plan cadastral et états de sections XIX^e, recensements) commune d'Écuras.

Archives départementales 24 (Registres paroissiaux et d'état-civil, plan cadastral et états de sections XIX^e) commune de Bussière-Badil.

(Registres paroissiaux et d'état-civil) communes de Busserolles, Saint-Estèphe, Javerlhac et Augignac.

(Recensements) commune de Nontron.

Archives départementales 87 (Registres paroissiaux et d'état-civil) commune de Maisonnais.

(1) « Les anciens moulins du pays de Nexon » - Camille LARCHER – 2011

(2) « Les moulins à eau d'antan » - Pierre CLARA – AHPC – 2016

(3) « Moulins et forges du canton de Villebois-Lavalette » - Michelle AILLOT – 2003

(4) « Moulins et meuniers du Confolentais » - Pierre BOULANGER – Ethnologia n° 37 – 1986

(5) « Hommes de fer en Périgord au XIX^e » - Yvon LAMY – 1987

(6) « L'innovation technique au moyen âge » - Collectif (article de Marc LEROY p.145) – 1998

(7) « Au temps où le Périgord-Limousin-Angoumois canonisait en Atlantique » - Christian MAGNE - 2004

Sauf mention contraire, les photos sont de l'auteur, qui tient à remercier pour leur accueil et leur coopération les propriétaires du site.

Jean-Paul BENOIT.

La vie de la Commune.

Le Club d'Amitié d'ÉCURAS.



Vous cherchez une façon agréable et enrichissante de passer du temps en bonne compagnie le «**Club de l'amitié**», ouvert à tous, est là pour vous !

Nous vous proposons déjà ou allons vous proposer un large choix d'activités adaptées à tous les goûts et toutes les capacités allant des jeux de société aux sorties culturelles en passant par des ateliers créatifs, des séances de bien-être etc....

En préparation pour septembre à décembre 2023 :

Concours de belote

Journée bien être

Atelier art floral

Découverte gastronomique régionale

Etc.

L'objectif est de vous offrir un lieu de rencontre convivial et chaleureux où chacun peut se sentir à l'aise et s'investir selon ses envies, mais aussi échanger, partager des expériences ou simplement passer de bons moments ensemble.

Nous sommes, bien évidemment, ouverts à toutes suggestions et toutes nouvelles idées.

En rejoignant le «**Club de l'amitié**», vous rencontrerez de nouvelles personnes, découvrirez de nouvelles occupations et serez entouré d'une communauté accueillante et dynamique. Atelier art floral tous les 2ème jeudis du mois.



Rejoindre le «**Club de l'amitié**», est facile : il vous suffit de venir nous rendre visite, salle de l'ancien réfectoire de l'école derrière la mairie, nous nous réunissons tous les deuxième mardis et tous les derniers jeudis de chaque mois, sauf en août, dès 14h00.

Nous espérons que vous viendrez nous rejoindre bientôt et contribuerez à faire du «**Club de l'amitié**» un endroit incontournable.

Sincèrement.

Pour tous renseignements:

06 11 05 52 78

Le Président, Patrick DELFOSSE.

La vie de la Commune.

L'ORCHIDÉE du CHÂTAIN-BESSON à ÉCURAS.

L'Orchidée au Châtain-Besson 16220 **ÉCURAS.**

TEL: **07/82/87/96/66**



Bientôt 3 ans que nous vous proposons nos services.

A compter de mi-Juin, pour mieux vous servir, un dépôt de pains, de viennoiseries, de burgers et pizzas sera ouvert tous les jours.

Notre service traiteur est à votre écoute pour:

Repas de famille (15 à 150 personnes) diverses formules.

Soirées à thème (Paëlla, couscous, cochon à la broche, etc...).

Nous organisons aussi des repas dansants.

Pensez à réserver.

Merci.

RESTAURANT L'ORCHIDÉE NOS SOIRÉES

25 Juin 23 Frairie d'ÉCURAS à **MIDI** (sanglier à la broche).

1er Juillet 23 Repas à **MIDI** COUNTRY.

14 Juillet 23 Repas (midi et soir) moules frites.

15 Août 23 Soirée jarret de porc.

9 Septembre 23 Soirée couscous.

7 Octobre 23 Soirée paëlla.

4 Novembre 23 Repas dansant à **MIDI** Pierre-François DUQUEYROIS.

31 Décembre 23 réveillon de la St Sylvestre.

ÉCURAS 07/82/87/96/66

Dimitri CHAMAND.

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

FRESQUE DE L'ÉGLISE D'ÉCURAS.

La grisaille des murs de beaucoup de nos églises de campagne désenchantait ma foi.

L'idée d'y peindre une fresque est restée à l'état brut pendant une trentaine d'années.

Il y a trois ans, après une petite réfection de l'intérieur de l'église d'Écuras, avec la volonté de quelques paroissiens, les bras tout aussi volontaires et costauds d'habitants de la commune, l'aide d'un transpalette etc, les fonts baptismaux longtemps dissimulés sous l'escalier de la tribune, trouvaient une place adéquate au lieu de l'ancien autel à la Vierge Marie.

Les anciens s'en souviennent et sont restés frustrés de l'enlèvement de cet autel qui était le pendant de celui situé dans la nef droite, où sont conservées les Réserves Eucharistiques.

Il y a trois ans le père Emmanuel GRANGER baptisait Solène et à cette occasion émit le souhait que soit mis un tableau illustrant le baptême.

In petto, je pensais que ce serait une fresque.

... Travail monumental en perspective, il fallait trouver des compétences.

Après tout, c'était d'abord et avant tout, l'affaire du Bon Dieu, Il m'aiderait bien à trouver!

Encore plusieurs mois passèrent. Fin de l'été dernier, je rencontrais à Montbron, Thomas CAMBOIS, artiste peintre, copiste, restaurateur de tableaux ; son atelier avait des allures de musée avec ses murs couverts de grandes œuvres estampillées du musée du Louvre.

J'étais vraiment éblouie, touchée dans ma sensibilité. Je connaissais l'original de ses copies, comme beaucoup d'entre nous, si peu qu'on ait feuilleté quelques revues d'art.

D'emblée je lui proposais de peindre une fresque sur un mur intérieur de notre chère église Saint Etienne. D'emblée il accepta.

Thomas CAMBOIS évalua le chantier à quelques semaines de travail.

Les murs propres, mais crépis, ne permettant pas d'envisager une peinture murale, c'est auprès de Denis DONNARY que je trouvais la solution et un premier appui à ce projet. Merci à lui ! Son intuition était sûre, il a dit oui.

Encore quelques trois mois et Frédéric BREUIL avait achevé le travail de préparation; Nickel. Y'avait plus qu'à...

Merci à Frédéric de nous avoir généreusement prêté son échafaudage.

Avec l'accord enthousiaste du Père Emmanuel et de la Communauté Saint Victor de nos Chanoines de Saint Augustin de Montbron, le 14 mars, nous commençons le premier travail: passer l'imprimatur sur le panneau.

Le plus facile étant fait, la deuxième étape était de projeter l'image avec un vidéo projecteur; Thomas choisit cette méthode pour gagner du temps.

Merci Gérard DELAVALLADE, de nous avoir prêté le vidéo projecteur et s'être bien gelé une après-midi entière à nous regarder tracer les contours, l'artiste, Béatrice NOËL et moi.

Enfin Thomas donne ses premiers coups de pincesaux.

Rapidement la fresque prend forme et suscite déjà beaucoup d'admiration chez tous ceux qui viennent la voir.

Alors pourquoi avoir choisi une fresque de Fra Angelico?

Notre patrimoine d'ÉCURAS.

FRESQUE DE L'ÉGLISE D'ÉCURAS.



Tout simplement pour sa beauté et son évocation des mystères qui nous dépassent.

Elle transcende. On dit que Fra Angelico (Saint patron des peintres) peignait dans la prière, dans le silence et le recueillement. Il avait bien-sûr quelques mains expertes pour l'aider, dans son couvent San Marco à Florence. C'était la Renaissance Italienne:

Le Quattrocento.

Cette œuvre est datée de 1420 ...1425

Elle a six siècles. Pourvu que la nôtre dure aussi longtemps.

Merci à tous celles et ceux qui m'ont encouragée dans cette aventure, soutenue par leurs prières.

Merci aux donateurs.

Merci à vous tous qui êtes passés, et entrés.

On va inaugurer cette œuvre, c'est certain. Vous serez tenus informés.

Bien cordialement.

Éliane POLETZ.

NAISSANCE de la petite GEORGIA.

Mr NIORT Jean-Michel (employé communal) et sa femme Charlotte sont heureux de vous présenter leur fille Georgia, Margaret née le 22 juin 2022.

Toutes nos félicitations à la maman et au papa et plein de bonheur à vous trois.

Il est bon de signaler que 7 naissances ont eu lieu pendant l'année 2022 sur le territoire communal. Nous souhaitons plein de bonnes choses aux parents ainsi qu'aux nouveaux nés.



Denis DONNARY.

La vie de la commune.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE.



Bourg d'Écuras en face de l'église

mardi: 14h30-15h30

samedi: 10h30-11h30

Joëlle: 06 72 31 10 35

Marie: 06 72 92 37 95

Notre municipalité apporte son soutien aux actions culturelles au sein de notre commune ; cette bibliothèque en fait partie d'une façon permanente puisque nous assurons depuis de nombreuses années 2 permanences par semaine. La subvention accordée permet un renouvellement d'ouvrages que nous essayons de choisir parmi les plus récents et attractifs.

Nous pouvons remercier notre municipalité mais aussi tous les lecteurs fidèles qui fréquentent et font vivre leur bibliothèque depuis longtemps.

Nous invitons tous ceux qui ne connaissent pas cet endroit à le découvrir même si vous n'avez pas l'intention d'emprunter, et peut-être aurez-vous envie de revenir en découvrant ce qui vous est proposé...

Joëlle ROCHE.

Club de Gymnastique Volontaire d'Écuras.

Le club a atteint ses objectifs de la saison 2022/23 : 50 licenciés.

Le seul changement dans les activités : le groupe Tai Chi s'est divisé en deux sur le 2^{ème} trimestre de la saison afin de permettre aux nouveaux licenciés de mieux s'attarder sur l'apprentissage et ne pas ralentir la progression des avancés.

Pour réunir l'ensemble des participants, nous avons partagé la galette des rois début janvier. Nous terminerons la saison par une sortie sportive au vélo-rail de Roumazières le matin, suivie d'un pique-nique et d'une randonnée l'après-midi.

La reprise de la saison 2023/2024 se fera début septembre :

Lundi 4 septembre pour le Tai Chi.

Mardi 6 septembre pour la Gymnastique douce et la séance Bien Vieillir.

Jeudi 7 septembre pour la Gymnastique pour tous.

Les marches ouvertes aux non licenciés, gratuites, avec deux circuits 1h ou 2h, accompagnées par un membre du bureau débuteront le 29 septembre.

La vie de la commune.

Club de Gymnastique Volontaire Écuras.



Si les cours sont hebdomadaires, les marches sont mensuelles.

Le club dispense des activités physiques adaptées à tous, tout âge, nos animatrices sont des professionnelles et nous attendons pour la rentrée le renouvellement de notre label Sport Santé.

Il n'y a aucune compétition lors des pratiques, chacun fait ce qu'il peut, l'important est de « bouger » afin de maintenir ses capacités d'équilibre, de mémoire, de coordination, de souplesse..... Les bienfaits des activités physiques encadrées sont reconnus pour le moral, la prévention des accidents cardio-vasculaires et le bien vieillir.

A noter que la licence bénéficie d'une réduction fiscale.

Comme les autres années, à compter de mi-mai vous pouvez rejoindre le club avec simplement une adhésion de 10 euros, la licence est offerte.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer, vous bénéficiez de deux séances gratuites ou venez en simple spectateur. Les cours se font en extérieur pour le mardi matin, sur le stade, en début et fin de saison.

Pour tout renseignement :Présidente Monique : **06 79 70 23 57**

Trésorière Marie-Hélène : **06 42 01 64 45**

Secrétaire Françoise : **06 74 82 86 56**

Ci-joint photo de l'activité physique adaptée sur ballon.

Monique CANTEAU.

La vie de la commune.

ÉcurArts 4 expositions en 2023.

L'année dernière, après une rénovation complète, la nouvelle salle d'exposition dans le bourg, à côté du presbytère, a été inaugurée. L'ensemble de la toiture a également été rénové l'hiver dernier. Quatre expositions d'artistes différents sont programmées pour cette année. Cependant, deux de ces quatre expositions sont déjà derrière nous. Le thème de 2023 est "ENTRE AMIS" et les expositions sont donc vraiment entre amis. Les deux expositions restantes auront lieu du 14 au 30 juillet et du 12 au 27 août et présenteront plusieurs artistes de la région. Il y aura également un panorama de la fameuse école de Laren des Pays-Bas. Les vernissages ont lieu le 13 juillet à 18h00 et le 11 août à 18h00. Ouvert du mercredi au dimanche de 15h00 à 19h00. Surveillez les panneaux publicitaires de la commune.

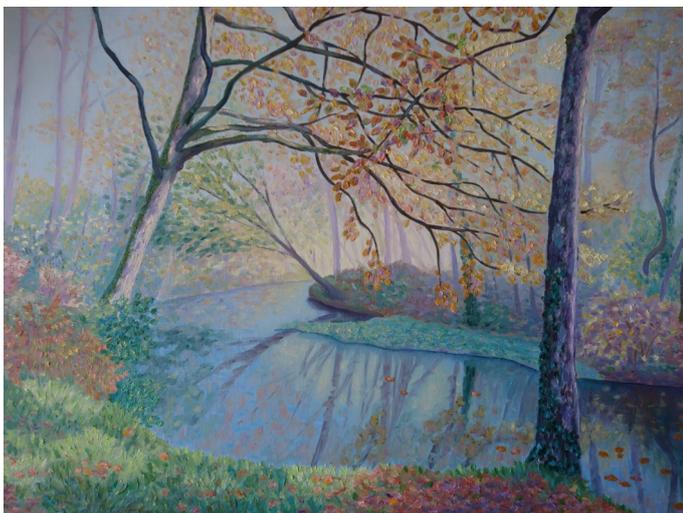
Une impression des œuvres qui seront exposées.



Adélise BRUNEAU



École de Laren



Éléna BECHT



Érik van BERCIUM

La vie de la commune.

ÉcurArts 4 expositions en 2023.



Gwyneth GRIFFIN



Jean-Jacques TAMISIER



Jérôme FABRE

Madeleine MOREAU



Reinier SINAASAPPEL.

La vie de la commune.

Nouvelle association à Écuras .

Et oui, le **Chœur ASONANCIA** s'installe à Écuras et y a établi son siège social. La commune nous a accueilli dans l'ancienne cantine pour répéter cet hiver. Or il se trouve que nous sommes 6 habitants d'Écuras participants à la chorale et 4 autres choristes sont de proches voisins de Magnanon et La Prèze. Il nous a donc semblé naturel de devenir Écurassiens pour de bon.

Nous avons à cœur de participer à la vie de la commune à travers différentes manifestations et des répétitions ouvertes au public, sous les halles, en juin.

Cependant, vous pouvez aussi venir nous écouter à l'ancienne cantine et voir si cela vous plairait de venir chanter avec nous. Nous reprendrons les répétitions avec un nouveau programme en septembre après la pause estivale.

Notre répertoire est composé de chants de la renaissance et aussi de morceaux de chants liturgiques tels que la Messe de Charles Gounod, des « Ave Maria » et aussi des chants contemporains comme « Tears in heaven » d'Éric Clapton ou « Girl from Ipanéma », bossa nova Brésilienne.

Nous sommes toujours à la recherche de chanteurs hommes, peu nombreux actuellement. Pourtant, le chant est un bienfait pour la santé et la vie sociale. C'est dynamisant. Alors laissez vous tenter, nous sommes tout près de chez vous.

Nous nous retrouvons trois fois par mois, le **vendredi soir à 20h**, salle des aînés (ancienne cantine derrière la Mairie d'Écuras).

C'est une chance d'avoir une chorale dans un village comme Écuras et une activité culturelle de plus sur notre commune. L'objectif de l'association **Asonancia** est d'ailleurs le développement de soi et de la culture en milieu rural à travers la musique. Aussi nos concerts se font dans de petits bourgs de Charente.

Les prochains concerts seront:

Le Samedi 1^{er} juillet, 20h30 à l'église de Roussines.

Le Samedi 8 juillet, 20h30 à l'église de Charras.

Des musiciens, dont Mathieu DETHOOR, nous accompagneront avec leurs flûtes et violons, sans oublier le piano de notre chef de chœur professionnel, Kees de Jong.

Nous interviendrons aussi lors du festival du livre de Montbron, le dimanche 2 juillet à 12h devant le vieux château.

Alors rendez-vous lors d'une répétition ou à l'occasion d'un de nos concerts.

Pour tout contact: **05 45 23 22 24** ou **06 89 97 12 78**.



Pascale COURDOBLE.

La vie de la commune.

MONALISA.

L'Ah Toupie, association de Chazelles, a la charge du déploiement de Monalisa sur notre communauté de communes.

Qu'est-ce que Monalisa ?

C'est la mobilisation nationale contre l'isolement des âgés.

Des citoyens, des associations et des institutions se mobilisent ensemble et dans un seul mouvement pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées. MONALISA est une démarche collaborative d'intérêt général qui encourage la participation des citoyens et des acteurs locaux volontaires pour développer la création de lien social avec ces personnes fragilisées (visite de courtoisie, temps de lecture, promenades ...).

L'ambition principale est de développer des nouvelles équipes citoyennes pour mailler le territoire de la CDC. Et pourquoi pas une équipe de bénévoles à Écuras.

Monalisa est un programme **gratuit** qui met en lien des personnes bénévoles qui veulent rencontrer du monde et des personnes âgées isolées.

Vous vous sentez trop souvent seul?

Monalisa est VOTRE atout. Il ne tient qu'à vous de vous en saisir.

-Recevez-vous moins de 3 visites par semaine (hors ADMR)?

-Souhaitez-vous partager un café, un thé, une promenade, un moment avec un bénévole pour discuter?

-Pensez-vous qu'on puisse faire de belles rencontres d'amitié à tous les âges de la vie?

Avez-vous répondu «OUI» à une question?

Alors vous pouvez bénéficier de Monalisa!

Avec un bénévole, vous pouvez aller vous promener, discuter, téléphoner, partager un jeu, un moment de lecture, un petit atelier chant ...

L'idée principale : lutter contre l'isolement! Rompre la solitude non désirée avant même qu'elle ne s'installe!

Pour plus d'informations, pour demander des visites, ou si vous connaissez une personne âgée isolée ou souhaitez devenir bénévole:

contactez le **05.45.37.33.33**, coordination Monalisa.



Pascale COUROUBLE.

La vie de la commune.

Mémoires d'Écuras.



1er prix Élise JUGIEAU
Le bourg d'Écuras.

Un premier prix a été attribué à chaque classe qui exposait :

Classe du collège : BUSSIERE Yaëlle, La grande fontaine de Montbron, CP : DE LETRE Ezechiel, le Château de Montbron, ULIS : REGUEZ-MAURIN Ines, Paysage de Montbron n° 12, CE1 : CHAMOULEAU Pierre, Paysage n° 9, CE2-CM1: PODORSKA Emilia, Paysage n°20, CE1- CE2 : LAOUCHET Adelihya, Paysage n°15,



3ème prix Annette FAURIE la
vallée de la Renaudie.

En étroite collaboration avec RACINE, nous avons, suite aux expositions consacrées à Lucien Deschamps en 2019 et Josué Gaboriaud en 2022, renoué avec l'art de peindre les magnifiques paysages de notre région.

Les œuvres des élèves du collège François Mitterrand et de l'école François Marvaud de Montbron ont été exposées dans la salle des fêtes de Châtain-Besson du vendredi 28 au dimanche 30 avril 2023, à celles-ci ont été ajoutés les tableaux de nombreux amateurs de notre commune.



2ème prix Cornélia VAN
VLIET entre la Borderie et le
Puy d'Écuras hiver 2023
Gérard revient de ses ânes.

CM2 : DUBOIS Florentin et MEHDI Sana, (ex aequo), paysage n°15 et n°3, CM1-CM2 : RENAULT Luc et Seguin-ROY, Morgane, Paysage n° 4 et 5 .

La vie de la commune.

Mémoires d'Écuras.



Prix spécial du jury Joëlle
ROCHE le village d'Écuras.

Peintres amateurs d'Écuras

1^{er} prix : JUGIEAU Elise : Le Bourg D'Écuras.

2^{eme} prix : VAN VLIET Cornélia : Un jour de neige au Puy D'Écuras

2^{eme} prix (ex aequo) Faurie Annette : Passage du gué, ruisseau de la Renaudie

Prix spécial du Jury : ROCHE Joëlle : Le village d'Écuras.



La Borderie peint par Josué
GABORIAUD en 1936.

Sur les 3 jours d'exposition, plus de 300 personnes nous ont rendu visite et ont été agréablement surpris par le travail des exposants.

Toutes nos félicitations aux enfants des écoles et aux professeurs qui les ont accompagnés

Un grand merci aussi aux amateurs de notre commune dont le réel talent a été reconnu par tous.



1^{er} Prix classe CP
Ezechiél DE LETRE
Le château de Montbron.



Gérard DELAVALLADE.

La vie de la commune.

Gîte de France Charente.



Vous souhaitez louer votre hébergement ?
Gîtes de France Charente peut vous accompagner :

1er réseau mondial de tourisme chez l'habitant

60 ans d'expertise dans la location touristique

Une forte présence sur le web

Une équipe de proximité à votre service

Des avis clients certifiés

Une commercialisation adaptée

Des avantages chez de nombreux partenaires



Ne pas jeter sur la voie publique

Contactez-nous !



relais@gitescharente.com



05 45 69 48 62

ou retrouvez-nous sur
www.gitescharente.com

21 rue d'Iéna - 16000 ANGOULÊME

La vie de la commune.

Concert dans l'Église d'Écuras.

Dimanche 6 août 2023 à 19H.

**Église Saint-Etienne d'ÉCURAS :
Concert de l'ensemble FURIA FRANCESE
avec
Amanda FAVIER (violon solo)**



Amanda FAVIER est la plus jeune lauréate du Concours J.S. Bach de Leipzig. Talent précoce, lauréate de nombreux prix internationaux, elle joue aujourd'hui dans des salles prestigieuses tant en France qu'à l'étranger. Chambriste recherchée, elle joue avec les plus grands. Son disque des Quatre Saisons de Vivaldi a reçu le meilleur accueil des critiques et a figuré en tête des meilleures ventes françaises. Elle est souvent invitée des radios et télévisions, on peut l'entendre régulièrement sur France Musique ou Radio Classique.

L'ensemble Furia francese rassemble des musiciens de la Région qui se sont réunis pour interpréter et diffuser le répertoire musical des XVIIème et XVIIIème siècles auprès du plus large public, un pari prometteur et ambitieux qui, motive cet ensemble remarquable.

Lawrence VAIGOT (violon)

Mathieu DETHOOR (flûtes à bec-violon)

Thomas THIEBAUD (flûtes à bec-alto)

Katy SMITH (violoncelle)

et Julien OPIC (clavecin et direction) vous proposent un voyage au cœur de la musique baroque, impétueuse, excessive, précieuse ou aérienne.

Au programme de ce concert exceptionnel :
Joseph HAYDN, Marin MARAIS, Antonio VIVALDI ...

Concert organisé par l'association Mémoires d'Écuras.

Bernard DETHOOR.

Exposition d'Émile MANGIAPAN.

Emile MANGIAPAN

Exposition rétrospective



Emile MANGIAPAN

John Lee DEDORER - Photo sur toile

Salle des fêtes d'ECURAS (16220)
16 et 17 septembre 2023
(Journées du Patrimoine)

Exposition organisée par les associations :



années de sa vie en Dordogne, à Piégut-Pluviers, où il deviendra une figure locale. C'est ici que sa production sera la plus importante, loin de toute influence artistique, coloriste et dessinateur né, il fait chanter formes et couleurs qui créent le mouvement. De l'expression à l'abstraction, sa théorie est de magnifier le geste : "La distorsion créant, d'après lui, l'expression dans son extrême". Passionné de jazz il trouvera dans cet art musical sa principale inspiration. Il crée le mouvement par des formes suggérées et l'emploi de couleurs contrastées.

Bernard DETHOOR.

La vie de la commune.

Exposition de Bernard DETHOOR.

Le Beau nous entoure. Sachons cultiver le bonheur de le regarder. La lumière en Charente, et particulièrement en Charente limousine, chante en toute saison la musique des couleurs.

Une amie mélomane écrivait :

« Tu sais, la vie, je la vois comme les quatre saisons.

Il y a l'automne où les oiseaux s'en vont, où la végétation semble mourir à petit feu. A l'automne, j'attribue les couleurs suivantes : marron, ocre, orange, rouille, bordeaux.

Puis vient l'hiver avec le froid, la pluie, le gel, les couleurs grises. On pourrait croire qu'il n'y a plus de vie. Cependant as-tu remarqué comme le soleil d'hiver est beau ? Il est peut-être plus pâle que le soleil d'été, mais il réchauffe, il fait scintiller la nature recouverte de givre pour la transformer en un lieu féérique. Il apporte un rayon de joie, d'espoir. A chaque fois, j'ai l'impression d'être dans un conte de fées. Et toute cette vie qui palpète sous la terre en attendant que le printemps revienne ! La nature se repose pour mieux renaître au printemps. L'hiver évoque pour moi les couleurs suivantes : tons pastels, écru, noir, gris.

Ah le printemps ! Ma saison préférée ! Les oiseaux chantent à cœur joie, la nature se réveille doucement, les fleurs éclosent et diffusent un léger parfum. J'aime la douceur des couleurs que cette saison m'inspire : blanc, rose, vert pâle, bleu ciel, jaune pâle.

Puis l'été, c'est l'apothéose. La nature est complètement réveillée. La vie a repris ses droits. C'est une explosion de joie, de passion, de folie. A l'été, j'attribue les couleurs suivantes : rouge, jaune, vert vif, bleu lavande, bleu marine, bleu turquoise, blanc, écru, beige. J'aime les tons vifs et les couleurs qui font penser au ciel et à la mer, au soleil, à la joie. »

Attaché depuis longtemps au territoire de la Charente limousine, Bernard DETHOOR peint régulièrement les paysages de cette campagne verdoyante, vallonnée, encore boisée où chaque saison joue son concerto de couleurs.

Le village d'Écuras est installé au pied d'une colline coiffée de bosquets de châtaigniers et de quelques chênes séculaires. Ses maisons en pierre de granit et aux toits de tuiles rouges, se resserrent près du clocher de l'église. Les prairies verdoyantes, traversées par quelques sources alimentant la fontaine à l'entrée du bourg, entourent ce bourg paisible aux marches du Limousin et du Périgord.

En toutes saisons, le village d'Écuras reste un patrimoine pictural inépuisable qui n'a eu de cesse d'inspirer de nombreux peintres. La commune et l'association Mémoires d'Écuras continuent de favoriser la dynamique artistique initiée par Claude FILS, ancien Maire d'Écuras.



**Exposition de Bernard DETHOOR
organisée avec le concours de
Mémoires d'Écuras
du 14 au 23 août 2023 de 15h à 19h
à la Salle des fêtes de
Châtain-Besson.**

Bernard DETHOOR.

La vie de la commune.

1er marché des producteurs de la Coop'in en Bourg.

Le 1er avril de cette année, Les Potes de la Coop'in en Bourg ont organisé leur premier marché de producteurs locaux couplé avec les portes ouvertes de l'épicerie. Ce fut un succès !! Car malgré la pluie et grâce à la Commune, nous avons pu nous réfugier dans la salle des fêtes où une dizaine de producteurs/artisans locaux nous ont accueillis. D'Écuras même, nous avons Carine du Maine-Pachou et ses savons artisanaux, Geoffrey du Maine Boyer et ses fruits secs et pâtisseries, ainsi qu'au Jardin des Sources du Bourg et ses plants de légumes, fruits, fleurs et aromatiques. D'un peu plus loin, le safranier de Roussines et Bénédicte potière à Sauvagnac, Farine et Tartine, avec de bonnes brioches, pains et fougasses d'Oradour sur Vayres accompagnés de pâtes à tartiner et autres produits transformés de Cueillette et Cassolette. De l'autre côté de Montbron, Le Potager des Poissons de Rancogne nous a proposé des assiettes de poisson à la plancha et la Brasserie Nobody de bonnes bières « Cheub Neg » de Taponnat. Quelques personnes qui le souhaitent ont pu visiter la Coop'in en Bourg. Vers 18h un apéro en musique (flûtistes et accordéoniste locaux) était offert par l'épicerie (avec des produits locaux là-aussi). Certains ont même dansé !! L'expérience est à renouveler, tous les producteurs étaient contents ainsi que les visiteurs qui ont passé un bon moment convivial au chaud et au sec !



Cet hiver, quelques arbres fruitiers ont été plantés près de l'aire de jeux, le long du chemin communal. Il s'agit là de scions de pommiers et variétés locales ainsi que de quelques pêchers de vignes. Quelques charmes ont aussi été ajoutés sur l'aire de jeux près des tables de pique-nique pour remplacer les sapins qui donnaient de l'ombre autrefois. Finalement deux pommiers ont été plantés près de la fontaine du Bourg. Autant que possible, nous essaierons de rajouter quelques arbres fruitiers sur la commune tous les ans et nous vous encourageons à faire de même chez vous....

La vie de la commune.

1er marché des producteurs de La Coop'in en Bourg.



Laetitia JHANJEE.

Le printemps touchera à sa fin quand vous lirez cet article, qui va nous permettre à nouveau de faire un petit bilan des manifestations proposées par le comité des fêtes, lors de cette demi-saison. Puis de vous informer de celles qui vous attendent, dans les mois qui vont suivre.

Le 12 février 2023, nous avons reçu, pour notre plus grand plaisir, la troupe de cabaret « **Grain d'folie** ». Les chanteuses, les chanteurs, les danseuses et les danseurs, nous ont enchanté grâce à des numéros variés, des costumes sublimes et chatoyants !!! La troupe mettant une ambiance de fête bienvenue en ce mois de février. Les nombreuses personnes présentes cette journée ont pu déguster un délicieux repas, concocté par le traiteur Jean-Michel TESSANDIER et servi par son équipe aguerrie et compétente. J'espère que, pour ceux qui étaient présents ce jour là, vous en garderez un bon souvenir.

En ce qui concerne les sorties, le petit séjour prévu le 27 et 28 mai a été annulé. Par contre la journée du 9 avril 2023 à la Vallée des singes à Romagne a bien eu lieu. En plus du beau temps ce dimanche là, nous avons eu la chance de passer à nouveau de bons moments, dans la joie et la bonne humeur. Nous avons pu découvrir, ou redécouvrir, les différentes races de singes, assister à leurs repas et avoir des explications de la part de leurs soigneurs sur les modes de vie et les habitudes de ces petits ou grands primates. Ce sont des animaux très intelligents et très facétieux !!!

Les enfants, cette journée là, ont eu droit à une chasse aux œufs dans le parc, fort divertissante et riche en informations, qui a occupé certains et certaines d'entre nous une bonne partie de la journée !!!

Enfin, la journée du 1er mai 2023 fût de nouveau un succès, sous le soleil, qui nous a fait la gentillesse de faire son apparition en fin de matinée et de rester avec nous jusqu'au bout. Quelques exposants de moins par rapport à l'année dernière, mais plus de chineurs et de curieux le matin et en fin d'après-midi. En ce qui concerne le repas il a satisfait les convives. Cette fois côté organisation, nous avons repris nos bonnes vieilles habitudes.

Merci à Gérard et à Annick, ils sauront pourquoi.

Merci à tous les membres du comité des fêtes d'être encore et toujours là.

Les manifestations à venir:

-24 et 25 juin 2023 Frairie d'Écuras; informations et programme remis avec ce journal.

-15 juillet 2023 marche semi-nocturne, départ salle des fêtes du Châtain-Besson. Informations et bulletin d'inscription à retrouver sur le site de la commune, dans la rubrique « **informations** ».

La vie de la commune.

Comité des fêtes.

-18 Novembre 2023 soirée Beaujolais.

Au plaisir de vous retrouver. Nous vous souhaitons de passer un bel été, en bonne compagnie, et surtout prenez soin de vous et de vos proches.

Petit message: une pensée pour une maman dont la fille est partie «au pays des rêves».



Photos jointes à l'article de Marie-Christelle BRUN.

Éric BARDOULAT.

La vie de la commune.

Présence verte Charente.



Ensemble,
améliorons
votre quotidien !



Devis gratuit
05 45 97 81 30

LIVRAISON de REPAS à DOMICILE

Nous vous proposons un choix de menus variés
et à votre goût !

Vos repas sont livrés chez vous, prêts à être réchauffés,
pour une consommation 7 jours sur 7.

Nos plats s'adaptent à votre régime alimentaire et à votre
mode de vie : sans sel, hyperprotidique, texture tendre, ...

Au menu, tous les jours :

- 1 poisson, 1 viande rouge, 1 viande blanche ou 1 volaille
- Des repas adaptés aux régimes
- Un choix à la carte comme au restaurant
(choisissez votre entrée, votre plat & votre dessert)
- Une gamme «gastronomique» avec un menu gourmet



JARDINAGE

- tonte
- débroussaillage
- désherbage
- taille de haies & d'arbustes
- arrosage
- plantations...



*Contrat d'entretien à l'année
ou prestations ponctuelles*

*Nous intervenons avec
notre propre matériel*

BRICOLAGE

- ponçage,
- peinture de volets,
- changement de robinet et de joints sanitaires,
- installation et fixation de petits équipements
de rangement,
- peintures intérieures & extérieures...



www.presencevertcharente.fr



INFORMATIONS COMMUNALES.

FRAIRIE.

Elle se déroulera le dernier week-end de juin soit le 24 et 25.

TÉLÉTHON 2023.

Le repas aura lieu le dimanche 9 décembre 2023 à midi.

L'organisation de la journée vous sera notifiée ultérieurement. Tous les bénéfices seront intégralement reversés au profit du Téléthon.

Denis DONNARY.

La vie de la commune.

Travaux et aménagements réalisés et à venir.

Monsieur LOTTE Bruno passera dans les villages de la commune afin de collecter tous les métaux et ferrailles dont vous voulez vous débarrasser:

Le jeudi 31 août 2023 en matinée.

Le ramassage a lieu en porte à porte et l'inscription à la mairie d'Écuras au:

05.45.23.20.08

(Les gros appareils ménagers ne sont plus pris, vous devez les déposer vous-même en déchetterie).

Réserve incendie du Bois de la Font.

Les travaux sont réalisés et cette réserve incendie a été remplie de 120 M3 d'eau. Rappelons qu'elle permet de couvrir en défense incendie, le Triangle, le Bois de la Font et le village des Defaix. La prochaine réserve sera sûrement au village des Boins.

Agrandissement cimetière.

Une nouvelle étude avec une clôture en panneaux rigides sur tout le pourtour a été demandée au cabinet d'architecture Hétéria. Nous sommes en attente des plans afin de réaliser des devis.

Bardage sous-face des halles du bourg.

Nous attendons la fin de ces travaux.

Travaux sur logement à côté de l'agence postale.

Les travaux de ravalement de la façade du logement côté route départementale 699 devraient débuter, si le temps le permet, très prochainement.

Assainissement collectif du village de La Borderie.

Le cabinet d'étude Hydraulique Environnement poursuit ses relevés topographiques et géotechniques afin que nous puissions ensuite réaliser l'appel d'offre et ainsi avoir le coût réel des travaux.

Chauffage restaurant.

Les travaux consistant à remplacer le chauffage au gaz du restaurant et du logement par deux pompes à chaleur air/eau sont maintenant terminés.

Travaux de voirie.

La reprise de la voirie dans le village de Chassagne (partie basse et haute), des Limousines côté impasse Miot et à côté de la mairie en montant aux cours de tennis a été réalisée. Une campagne de points à temps sera réalisée à l'automne.

Traversée de Châtain-Besson.

Comme vous avez pu le constater des tests au nombre de trois ont été installés au mois de novembre 2022 pour connaître précisément le trafic de cette portion de route et relever la vitesse des véhicules. Nous sommes dans l'attente de ces résultats afin d'étudier avec le département les modifications ou pas à réaliser.

La vie de la commune.

Travaux et aménagements réalisés et à venir.

Travaux divers.

Des volets roulants côté route vont être installés prochainement aux fenêtres de la salle de gym. (ancienne école).

Les panneaux d'informations des villages ont été changés par des vitrines.

Un terrain multisports type City Stade va être installé à l'aire de jeux à côté du labyrinthe. Une subvention européenne via le programme LEADER de 80 % du financement hors taxes a été accordée.

Une tondeuse autoportée avec coupe à l'avant a été commandée aux établissements Aupy de Montbron. Elle va être livrée prochainement.

Des travaux de ravalement de façade vont être réalisés au logement à côté de la mairie.

Denis DONNARY.

Photos et cérémonie du 8 Mai 2023.



La commémoration de la Victoire du 8 Mai 1945 a eu lieu au monument aux morts. 2 gerbes ont été déposées par les élus et une minute de silence a été observée en l'honneur des soldats disparus. La cérémonie a été suivie d'un vin d'honneur servi dans la salle du Conseil.

La prochaine cérémonie aura lieu le 11 novembre 2023 à 11h au monument aux morts, avec tous ceux qui voudront participer à ce moment solennel.

En attendant, vous trouverez ci-dessus, le discours écrit par la Ministre des armées et qui a été lu à cette occasion. Veuillez en prendre lecture et ayez une pensée pour le courage de tous ces soldats qui se sont battus afin que nous puissions vivre en toute liberté.

Le Maire, Denis DONNARY.

La vie de la commune.

Frairie d'Écuras.

FRAIRIE d'ÉCURAS 2023

24 Juin



16h00 Jeux gratuits pour enfants
(tickets de manèges à gagner)

19h Repas organisé
par le Comité des Fêtes et la Cité des Légendes
Menu 18€ réservation fortement conseillée
au 05.45.67.09.78 et 06.85.47.30.84

23h00 Retraite aux flambeaux.
Grand Feu d'Artifice musical et animé
Groupe musical des années 80 Polychrome.



6h00 Vide Grenier emplacements gratuits
Réservation au 06.63.34.61.88

25 Juin



12h30 Repas champêtre organisé par
Le restaurant l'Orchidée du Châtain-Besson
Menu 20€ réservation fortement
conseillée avec acompte
au 07.82.87.96.66

Durant les 2 jours manèges, pousse-pousse, tirs, pêche
aux canards, confiserie, trampolines, ...

Imprimé par nos soins SVP ne pas jeter sur la voie publique.

Cérémonie du 8 mai 2023.

MESSAGE

de Monsieur Sébastien LECORNU, ministre des Armées

et de Madame Patricia MIRALLES, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et à la
Mémoire

à l'occasion du 8 mai 2023

8 mai 1945, il y a 78 ans : l'Allemagne nazie capitule devant les Alliés réunis à Berlin.
C'est la Victoire.

Ce jour-là, les forces de la liberté triomphent non seulement contre une armée, mais
aussi contre une idéologie qui écrasait l'Europe et la liberté de ses peuples. Après six
années de guerre, l'écho de l'Armistice se répand partout sur le continent, apportant
aux peuples la joie de la Libération, et la fierté d'avoir vaincu.

Après six années de terreur, la lumière se lève enfin sur tout un pays, révélant à la fois
l'opprobre de ceux qui ont collaboré, et le courage de ceux qui ont résisté pour
permettre la Victoire.

Il y a 80 ans, l'année 1943 fut une année terrible. La répression s'accroît,
l'extermination des Juifs d'Europe et des opposants au régime nazi bat son plein.
Pourtant, le cours de la guerre change. A l'Est, les armées nazies ont perdu la bataille
de Stalingrad. Au sud, les Alliés ont débarqué en Afrique du Nord. Ils le feront bientôt
en Italie. La Corse est libérée en septembre. Nos outre-mer se distinguent dans les
trois océans et notamment dans les Antilles et en Guyane par la Dissidence opposée
à Vichy. La deuxième division blindée du général Leclerc est créée, elle débarquera
quelque mois plus tard en Normandie, avant de libérer Paris, puis Strasbourg. Il n'y a
plus une parcelle de notre territoire où l'on ne compte de résistants à l'occupant.

Chacun peut ressentir que le destin des armes a basculé. Même si la lutte sera encore
longue : « *L'épreuve présente n'est pas terminée, mais voici qu'au loin se dessine la fin
du pire drame de notre histoire* », indique le général de Gaulle aux Français libres et aux
Français occupés dans son message du 14 juillet 1943.

Cérémonie du 8 mai 2023.

La Résistance s'unit partout en France, et, sûre de l'issue finale du combat, s'engage dans l'élaboration de ce qui réunira les Français après la guerre. Les ombres qui pèsent sur le destin de la Nation s'éclaircissent assez pour qu'un dessein pour la France d'après-guerre puisse commencer à être tracé.

Avec la fin du conflit apparaissent de nouveaux défis pour reconstruire l'Europe, pour renouer avec la démocratie et pour soutenir nos soldats qui poursuivent le combat dans une guerre qui n'est pas encore achevée en Asie. Il faudra enfin tirer les conséquences des échecs militaires de 1940 pour renforcer les armées de la France face aux menaces qui la visent. Hier comme aujourd'hui, c'est un combat que nous ne devons pas perdre de vue.

Avec la Victoire, vient aussi le retour des prisonniers, des déportés et la longue attente de ceux qui ne reviendront pas, ayant sacrifié leur vie pour notre liberté. Enfin, il y a tous ceux que plus personne n'attend, car ils ont été déportés par familles entières dans des convois vers l'Est, qu'un holocauste achevait.

Écoutons les survivants et les vétérans qui nous transmettent la mémoire de leurs compagnons, pour que leur témoignage ne disparaisse pas avec eux et qu'il inspire ceux qui s'imaginent leur liberté pour définitivement acquise.

Souvenons-nous enfin du sang versé : il fut le prix de notre liberté. Mourir pour que d'autres puissent vivre libres : c'était le prix exorbitant dont plus de 10 millions de soldats alliés se sont acquittés. Un prix qui, hier comme aujourd'hui, augmente à chaque renoncement, à chaque fois que nous oublions notre passé.

Au bout, le 8 mai 1945 offrit la plus grande gloire du monde aux femmes et aux hommes qui n'avaient pas cédé. La Victoire leur offrit la liberté.

Vive la République.

Vive la France.

Budget communal général 2023.

SECTION INVESTISSEMENT	DEPENSES	RECETTES
Deficit reporte	157 236,36 €	
Emprunts et dettes assimilés	37 627,00 €	
Volets roulants gym, travaux logements	56 273,14 €	
Matériel Bureau et mobiliers	2 000,00 €	
Réserves incendie	40 000,00 €	
City stade	66 936,00 €	
Tondeuse frontale	26 772,00 €	
Panneaux voirie	1 500,00 €	
Autre immo : matériels divers (jeux enfants)	15 000,00 €	
Chauffage multiple	10 941,90 €	
Terrain de voirie	3 000,00 €	
Halle du bourg	16 000,00 €	
Agrandissement cimetière + Réserve d'argent	241 570,93 €	
Autre immo		
Subventions attendues (chauffage, city stade, cimetière)		110 871,00 €
Excédent de fonctionnemnt capitalisé		174 452,14 €
FCTVA		17 086,98 €
Virement section de fonctionnement		351 487,21 €
Produits des cessions d'immobilisations		15 800,00 €
Dépôt et cautionnements		5 160,00 €
TOTAUX	674 857,33 €	674 857,33 €

SECTION DE FONCTIONNEMENT	DEPENSES	RECETTES
Charges à caractère général (poste 60/61)	350 650,00 €	
Charges Personnel et frais assimilés	178 860,00 €	
Atténuation de produits		
Autres charges de gestion courante (poste 65/67)	83 305,79 €	
Dotations Amortissement	0,00 €	
Intérêts emprunts	1 900,00 €	
Virement Investissement	351 487,21 €	
Reversement sur FNGIR	44 739,00 €	
Remboursements IT Personnel		7 944,00 €
Produits de service		17 848,09 €
Impôts et taxes		328 165,00 €
Dotations/Participations		198 026,00 €
Autres produits gestion courante		34 097,00 €
Reprise sur amortissements et provisions		5 000,00 €
Excédent reporté		419 861,91 €
TOTAUX	1 010 942,00 €	1 010 942,00 €

Budget communal Assainissement 2023.

SECTION INVESTISSEMENT	DEPENSES	RECETTES
Remboursement d'emprunts	6 964,30 €	
Travaux sur réseau	20 000,00 €	
Amortissements	2 277,00 €	
Fonds capitalisés(reserve argent)	105 673,93 €	
Travaux La Borderie (AMO, MO, réseau, filtre)	772 786,00 €	
Contrôle boues	10 000,00 €	
Arnotissements		28 697,00 €
FCTVA		0,00 €
Excédent reporté		291 533,71 €
Subvention Équipement		220 510,52 €
Emprunt + prêt relai La Borderie		376 960,00 €
TOTAUX	917 701,23 €	917 701,23 €

SECTION EXPLOITATION	DEPENSES	RECETTES
Prestation de service + analyse	23 500,00 €	
Intérêts	1 451,64 €	
Dotation amortissement	28 697,00 €	
Amortissement		2 277,00 €
Subvention budget général		24 095,79 €
Excédent reporté		8 275,85 €
Redevance assainissement		19 000,00 €
FCTVA		0,00 €
TOTAUX	53 648,64 €	53 648,64 €

État civil 2022.

Naissances



PASQUIER Axel Patrick Michel	à Saint-Michel (16) le 28/02/2022
SAGUER Zoé Dominique Odile	à Soyaux (16) le 09/05/2022
NICOLLE CESARI Arthur, Gaspard, Léon	à Saint-Michel (16) le 12/05/2022
NIORT Georgia Margaret	à Soyaux (16) le 22/06/2022
LATOUCHE GALLIFORD Arthur Ian Jacques	à Saint-Michel (16) le 23/08/ 2022
GAROT Kataleya Dominique Catherine	à Saint-Sornin (16) le 09/09/2022
BERTHET Aurèle Herman	à Saint-Michel (16) le 06/10/2022

Mariages



KNUVERS Petronella Carolina - VOORMOLEN Johannes	le 22/02/2022
LAGARDE-MIOT Amandine - MAUBRUN Dimitri Désiré Yves	le 20/08/2022
VOOGT Jacqueline Teuna Elizabeth - BERMOND Daniel Vincent	le 29/10/2022

Décès



ROUGIER veuve BOUR Albertine (oublié en 2021)	le 16/10/2021
AOUTINE veuve DUBOURG Olga Hélène Marie	le 30/03/2022
BARNY Simone veuve LARDY Maurice	le 28/04/2022
BADIOU Danielle Louise Hélène	le 04/05/2022
SERVANT Nadine	le 20/05/2022
LE GRAND Sylvain Marie Germain	le 16/06/2022
LACAUD Robert	le 01/08/2022
PETIT veuve FRUGIER Germaine	le 07/10/2022
GAUTHIER René Émile	le 11/11/2022
DELAUGE Marie, Catherine épouse BLANC	le 22/11/2022
D'AUZAC DE LA MARTINIE Olivier Loys René Marie Joseph	le 11/12/2022

Renseignements utiles.

MAIRIE – horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi: 9h-12h30 ; 13h30-17h
Fermée le jeudi après-midi
Tel : 05 45 23 20 08



Site de la commune

www.ecuras.fr

commune d'écuras

Les horaires d'ouverture de la mairie pour le mois d'août seront modifiés. Les nouveaux horaires seront affichés en juillet dans les villages.

AGENCE POSTALE – horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi : 9h30 à 13h45
le vendredi : 14h30 à 17h15 et le samedi de 9h30 à 12h
Tel : 05 45 24 89 35

Fermée du 12/08/2023 au 03/09/2023 inclus.

En cas de panne de courant, faites le :

08 10 333 016

Numéro EDF accessible

24 h/24.

← **ATTENTION**

NOUVEAUX HORAIRES

Services médicaux

- Groupe Médical	05 45 23 61 27
- Pharmacie Val de TARDOIRE	05 45 23 62 96
- Pharmacie du Cèdre	05 45 23 94 10

Urgences

Urgences	Téléphone
Pompiers de MONTBRON	18
Gendarmerie de MONTBRON	17
Hôpital de GIRAC	05 45 24 40 40
Urgence Médicale	15